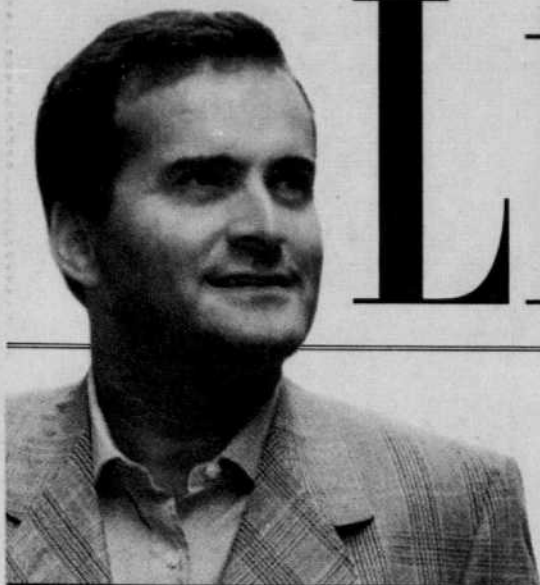


LE DEVOIR

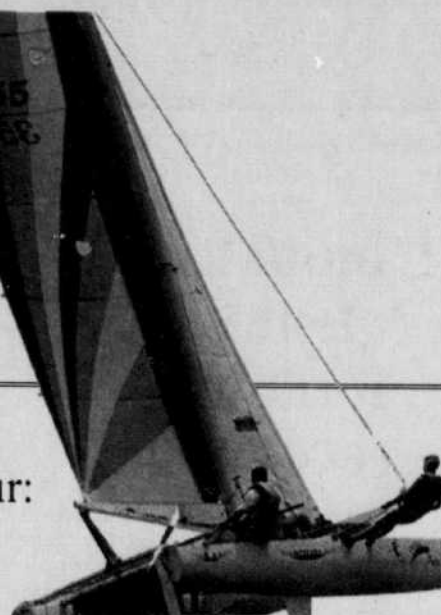


CULTURE

CKAC: Jean Lapierre prend la relève de Gilles Proulx
Page B 8

PLAISIRS

Destinations d'un jour:
Matelots en herbe
Page B 1



VOL. XCI N° 175

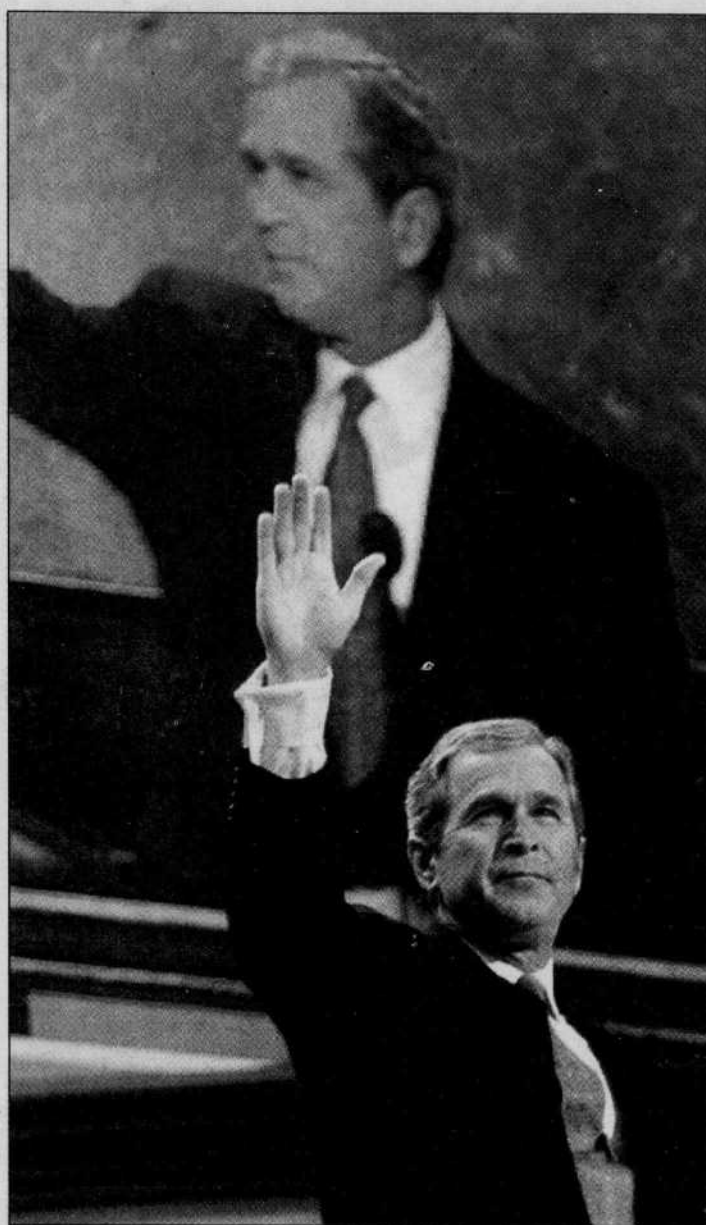
LE VENDREDI 4 AOÛT 2000

87c + TAXES = 1\$

Candidat républicain à la présidence des États-Unis

«Tant de promesses pour si peu»

Bush lance une attaque virulente contre l'administration de Bill Clinton



George W. Bush a accepté l'investiture républicaine, hier soir.

AFP ET REUTERS

PHILADELPHIE - George W. Bush a défendu sa candidature à la présidentielle hier soir, promettant d'orchestrer la renaissance du pays après des années de rêves brisés et de scandales sous l'ère Clinton.

Lors d'un moment historique de sa relativement courte carrière politique, Bush a accepté la nomination à la candidature républicaine pour l'élection présidentielle dans un discours qui a mêlé rhétorique et piques sardoniques adressées à Bill Clinton et à son vice-président Al Gore, adversaire démocrate de Bush pour le scrutin du 7 novembre.

«Mes chers compatriotes, j'accepte avec fierté votre investiture», a déclaré le gouverneur du Texas en s'adressant pour la première fois directement à la convention républicaine qui se déroule depuis lundi à Philadelphie.

M. Bush a fait une entrée triomphale peu après 22h00 locales, sous les acclamations de plusieurs milliers de personnes et le regard de ses parents George et Barbara Bush, dans un stade rempli de panneaux «Bush-Cheney» agités par des militants en liesse.

M. Bush, qui affrontera le vice-président démocrate Al Gore, avait été investi mercredi soir, candidat des républicains à la présidentielle.

«Nous allons affronter les questions difficiles - les menaces posées à notre sécurité nationale, à nos retraites et à notre système de protection sociale - avant que les défis posés à notre temps ne deviennent des crises pour nos enfants», a affirmé M. Bush, 54 ans, qui a également lancé une virulente attaque contre l'administration du président Bill Clinton.

VOIR PAGE A 10: BUSH

«Carbo» rentre au bercail



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

GUY CARBONNEAU revient avec le Canadien à titre de responsable du développement des jeunes joueurs, a confirmé hier Réjean Houle, directeur général du club. L'ancien capitaine du Tricolore s'est dit ému et enthousiaste d'être de retour dans l'organisation pour laquelle il a porté le flambeau pendant 12 saisons, remportant la coupe Stanley deux fois. À lire en page B 6.

Au large de Terre-Neuve

La marine canadienne arraisonne un cargo

L'armée voulait reprendre un important stock de munitions et de véhicules

JULES RICHER
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Un commando de la marine canadienne est monté à bord d'un cargo chargé de 200 millions de matériel militaire, hier après-midi, au large de Terre-Neuve, afin de le mener à quai.

L'opération potentiellement risquée s'est déroulée sans accroche et sans usage de la force. Les 14 membres du commando sont embarqués à bord du GTS *Katie* au moyen d'un hélicoptère *Sea King*. Le capitaine du navire a tenté sans succès d'éviter l'arraisonnement en faisant des manœuvres de louvoiement.

Au centre d'une dispute commerciale, le GTS *Katie* transporte 390 conteneurs bourrés de matériel militaire, dont cinq chargés de munitions, ainsi que 580 véhicules des Forces canadiennes. Il s'était immobilisé en plein océan depuis près d'un mois.

Le chargement, de retour du Kosovo, représente 10 % de la capacité militaire canadienne. «L'intervention militaire était la seule option raisonnable pour le gouvernement», a affirmé le ministre de la Défense, Art Eggleton.

Il a affirmé qu'Ottawa s'était assuré de ne contrevenir à aucune loi internationale et obtenu la permission des États-Unis en lançant cette opération qui a eu lieu hors des eaux canadiennes.

Attendu dimanche au port de Bécancour, au Québec, le GTS *Katie* appartient à la compagnie américaine Third Ocean Marine Navigation. Celle-ci est impliquée dans un différend complexe avec un affréteur mont-

réalais, Andromeda Navigation, et
VOIR PAGE A 10: MARINE

2000 emplois de plus en un an

Air Canada tente de répondre aux critiques des voyageurs

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Critiquée pour les inconvénients aux voyageurs causés par ce vaste chantier qu'est l'intégration de deux compagnies aériennes nationales, Air Canada entend mettre les bouchées doubles afin de muscler son service à la clientèle. Avec cette offensive lancée hier, Air Canada devrait compter, d'ici la fin de l'année, 2000 employés de plus que ce qu'Air Canada et Canadien réunies comptaient à la fin de 1999. La plupart des nouveaux emplois concernent Toronto, l'intégration des activités à l'aéroport Pearson étant la priorité immédiate du transporteur.

L'effectif total des deux transporteurs oscille présentement autour de 40 500 personnes. Ce nombre pourrait cependant varier une fois l'intégration complétée, selon le nombre des départs volontaires, des mises à la retraite anticipée et du roulement naturel.

Une partie de cette force additionnelle a déjà été recrutée. C'est le cas de 650 nouveaux employés

VOIR PAGE A 10: AIR CANADA

INDEX

Annonces..... A 4	Monde..... B 7
Avis publics .. B 6	Mots croisés.. A 4
Bourse..... A 6	Météo..... A 4
Cinéma..... B 10	Plaisirs..... B 1
Culture..... B 9	Sports..... B 6
Éditorial..... A 8	Télévision..... B 8
Idées..... A 9	Tourisme..... B 4

PERSPECTIVES

Luis, Fernando y el olvido

Chili 1973: Luis, Fernando et l'oubli. Il y a ceux et celles qui veulent oublier, ceux et celles qui ne le peuvent pas et ceux et celles qui ne le veulent pas. Mais il y a ceux et celles, aussi, qui n'en savent à peu près rien et passent leur vie en bossant et en riant fort comme tous les autres jeunes de leur âge sur la planète. Parmi eux, certains naviguent toutefois sur l'*Esmeralda*.

Luis et Fernando étaient, disons, quelque peu décontenancés dimanche après-midi par la réception faite à leur navire-école chilien dans le port de Québec. Ils ont quitté Valparaiso le 29 avril dernier sous les applaudissements de leurs compatriotes et été accueillis plutôt chaleureusement dans sept autres ports avant d'accoster à Halifax la semaine dernière et dans la Vieille Capitale en fin de semaine. A Québec, plusieurs dizaines de manifestants ont chahuté l'*Esmeralda* dimanche, au grand étonnement de certains des jeunes matelots, dont l'âge moyen est de 18 ans.

«Est-ce que les Québécois pensent que nous sommes tous des tueurs? s'inquiétaient Luis et son copain Fernando lundi soir lors d'une réception à bord du navire. J'espère que non. Seulement quatre ou cinq membres de l'équipage étaient nés en 1973.» Et l'*Esmeralda*, gloire de la marine chilienne pour les uns et symbole de la répression de Pinochet pour les autres, compte plus de 200 jeunes midships, sous-officiers et matelots qui apprennent la vie en mer à bord du troisième plus grand voilier au monde.

Luis et Fernando sont donc apprentis sur un navire de la honte, un ancien centre de torture flottant, selon

Amnistie Internationale et les victimes du régime militaire de Pinochet. Ils avouent en savoir très peu à ce sujet. Les deux jeunes hommes, qui se sont connus à bord du navire-école chilien, ont des ancêtres français dans leur lignée, Moran et Dubois, et ont fait les grandes écoles navales de leur pays respectif, Chili et Pérou, avant de gagner, par leur travail et leurs bonnes notes scolaires, le privilège de passer de la théorie à la pratique sur l'*Esmeralda*. Tous les jours, pendant près de sept mois, ils grimpent dans les haubans pour dérouler les voiles de ce magnifique quatre-mâts. Leur passion, c'est la mer, leur horizon, c'est le monde.

Quand on leur parle de leur bateau comme d'un centre de tortures, ils bronchent à peine tellement la chose leur paraît impossible. Luis répond que le Chili a changé, que le président est socialiste, que son meilleur ami est socialiste. «On ne parle jamais de politique.» Il aime Ricky Martin; Fernando, lui, les jolies Québécoises. Mais ni l'un ni l'autre n'ira voir le film hollywoodien *La Tempête*. Tous ces marins qui meurent, ça ne leur inspire guère confiance avant d'aborder à la voile le terrifiant Cap Horn. Bref, pour eux, l'*Esmeralda*, c'est avant tout une belle aventure.

Pour la marine chilienne, toutefois, reconnaître les sévices commis à bord en 1973 semble représenter un défi encore plus grand que le passage à la pointe des Amériques. On préfère oublier. Parmi les victimes et les membres de leurs familles, peu pourront effacer de leur mémoire les sévices imposés par le régime de Pinochet à la suite du coup d'État contre Allende. Pour ceux et celles de la diaspora chilienne sans doute, l'oubli aussi est contre nature. Poussés à l'exil, ils ont l'impression de s'être fait voler un pays. Après 27 ans, il faut bien admettre cependant que plusieurs citoyens chiliens, pas seulement les militaires, veulent oublier et passer à autre chose.

En fait, la douleur insupportable causée par une répression dictatoriale ne peut occulter le travail des Chiliens qui ont reconstruit, sur place, la vie démocratique de leur pays pierre par pierre. Aujourd'hui,

VOIR PAGE A 10: LUIS

La Classique du Maurier sera disputée une dernière fois

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Le Canada risque fort de perdre en septembre prochain le rare privilège d'accueillir l'un des quatre tournois majeurs du golf professionnel féminin. Tout indique en effet que la Classique du Maurier, dont l'édition 2000 se tiendra la semaine prochaine au Royal Ottawa Golf Club de Aylmer, ne survivra pas au départ forcé de son principal commanditaire.

Dernière victime de la loi fédérale visant à mettre un terme à la commandite d'événements sportifs et culturels par les compagnies de tabac, le tournoi de golf ne semble plus avoir le temps de trouver un commanditaire principal de remplacement avant la fin du mois de septembre prochain, date limite fixée par la LPGA.

Ancien président d'Imperial Tobacco et acquéreur en février dernier des droits d'exploitation de l'événement à partir de 2001, Jean-Paul Blais a pourtant cru pendant un moment avoir trouvé une solution. A défaut d'un commanditaire principal, il a présenté en effet il y a quelques semaines à la LPGA une liste de commanditaires qui auraient été en mesure d'assurer les principaux besoins financiers du tournoi pendant les prochaines années. «L'offre a été refusée, déplore-t-il. La LPGA tient à ce qu'il y ait un commanditaire principal pour des raisons de sécurité financières.» Il dispose désormais d'un délai de 45 jours pour trouver une compagnie en mesure d'investir au moins trois des six millions de dollars nécessaires à l'organisation d'un pareil tournoi.

Bénéficiant d'un auditoire télé évalué à 200 millions de personnes dans le monde, dont 75 millions aux États-Unis et 60 millions en Europe, «l'événement offre une fenêtre exceptionnelle pour le pays mais aussi pour la compagnie qui le commandite, note Jean-Paul Blais. Le problème, c'est que, comme cela a été le cas pour les autres événements qui se sont retrouvés dans

VOIR PAGE A 10: CLASSIQUE

POLITIQUE

CONGRÈS DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE SCIENCE POLITIQUE

La mondialisation fait vivre au Québec un «déficit fédératif», soutient Joseph Facal

ROBERT DUTRISAC DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

La mondialisation entraîne pour le Québec un «déficit fédératif» aussi préoccupant que le déficit démocratique qu'elle cause par ailleurs.

C'est la thèse qu'a défendue, hier, le ministre délégué aux Relations intergouvernementales canadiennes, Joseph Facal, devant des membres de l'Association internationale de science politique (AISP) réunis à Québec pour leur congrès mondial.

Citant l'exemple de l'Union européenne (UE), «une forme avancée et régionale du phénomène de la mondialisation», M. Facal a signalé le déficit démocratique que crée le transfert aux instances de l'UE de pans de souveraineté autrefois dévolus aux Parlements nationaux. «L'élaboration des politiques publiques dans de nombreux domaines échappe dorénavant aux Parlements régionaux et aux Parlements nationaux, c'est-à-dire au pouvoir législatif», a souligné le ministre. Derrière les portes de forums internationaux, on en est maintenant rendu à élaborer des modèles de lois nationales, en droit privé ou en fiscalité, par exemple, ce qui peut «ébranler l'équilibre constitutionnel des démocraties libérales», a-t-il dit.

Or, dans une fédération comme le Canada, ce phénomène est aggravé par une deuxième forme

de déséquilibre, «le déficit fédératif» qui est «tout aussi préoccupant que le déficit démocratique», a soutenu M. Facal. En tant qu'entité fédérée, le Québec perd une part significative de sa marge de manœuvre dans l'élaboration des politiques sans pour autant être compensé par une participation aux forums internationaux. Cette situation profite aussi au gouvernement fédéral qui «s'attribue le droit de débattre de sujets relevant normalement de l'autorité des provinces», a-t-il dit.



Joseph Facal

«La préservation du principe fédéral dans le contexte de la mondialisation supposerait que les entités fédérées obtiennent la maîtrise de leurs relations internationales pour tout ce qui concerne leurs compétences internes exclusives», ce qu'on appelle la doctrine Gérin-Lajoie, a poursuivi M. Facal. Un gouvernement jaloux de ses prérogatives et d'immobilisme constitutionnel qu'impose l'adoption de la Constitution de 1982 sans l'accord du Québec rend problématique l'application de cette solution, ce qui pose la souveraineté comme «plus nécessaire et plus urgente que jamais», estime le ministre.

Devant cet auditoire de politologues, M. Facal n'a pas manqué de rappeler l'adoption par Ottawa du projet de loi C-20 qui écarte la règle du 50 % plus un, une loi qui «contribue à détériorer l'état des relations entre le Québec et le Canada», a-t-il dit.

Un chercheur fait le lien entre l'intelligence et la pauvreté

ROBERT DUTRISAC DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

La thèse sur les liens entre l'intelligence de chacune des races et leur niveau de pauvreté, décrite dans l'ouvrage The Bell Curve pour les États-Unis, vient de trouver écho sur le plan international. Un chercheur a établi des corrélations statistiques entre les quotients intellectuels moyens de la population de chacun des pays et leur niveau relatif de pauvreté ou de richesse.

Au cours d'un atelier au congrès mondial de l'Association internationale de science politique (AISP), le chercheur finlandais Tatu Vanhanen, politologue de l'université d'Helsinki, a affirmé avoir démontré que le niveau moyen de l'intelligence d'une population est le principal facteur qui détermine sa situation matérielle. «Ma conclusion majeure, c'est que l'intelligence générale moyenne d'une population (QI) fournit l'explication la plus forte pour la richesse et la pauvreté des nations, même si ce fait n'explique seulement qu'une partie de la variation du revenu par capita», écrit M. Vanhanen dans son étude dévoilée hier et accueillie sérieusement par ses pairs.

«C'est le facteur le plus important», a dit M. Vanhanen au cours d'un entretien hier. Pour arriver à cette conclusion, le chercheur s'appuie sur les données colligées par Richard Lynn sur les tests d'intelligence à travers le monde. M. Lynn estime que les Asiatiques ont un quotient intellectuel moyen entre 100 à 106, les Caucasiens 100, les Africains négroïdes 70, les Noirs américains 85, les Amérindiens et les populations du Sud-Est asiatique entre 85-95. Puis, de façon systématique, M. Vanhanen a attribué un quotient intellectuel moyen à chacun des 183 pays en tenant compte de leur composition raciale, allant de 105 pour la Chine à 100 pour les États-Unis et à 70 pour la Zambie, par exemple.

Comme l'intelligence n'est pas le seul facteur impliqué, selon M. Vanhanen, le chercheur trouverait très significatif une corrélation de 50 %, a-t-il dit. Il n'y arrive cependant pas, mais une analyse plus fine de la situation des pays «déviants» lui permet d'affirmer que la corrélation doit être plus forte que celle qu'il a observée. La Chine, tout comme les pays de l'Europe de l'Est, lui cause un problème particulier qu'il

explique par son régime politique. Car en plus de l'intelligence, l'économie de marché est un facteur déterminant de la richesse, a-t-il précisé, car c'est «l'économie naturelle qui rappelle la sélection naturelle de la théorie de Darwin».

Pour lui, les politiques économiques néolibérales ne peuvent pas s'appliquer à l'Afrique noire (QI médian de 70). «Les politiques envers les pays d'Afrique sont basées sur une mauvaise idée, qu'il n'y a pas de différence entre les aptitudes mentales humaines», a-t-il avancé. De même, «les technologies occidentales devraient être adaptées pour permettre à ces gens de les maîtriser et de s'en servir», a-t-il dit.

M. Vanhanen s'est dit d'accord avec la thèse des Américains Richard Herrnstein et Charles Murray qui, dans l'ouvrage The Bell Curve paru en 1994, avançaient que la condition économique des Noirs américains était due à une intelligence moins grande que celle des Blancs ou des Asiatiques. Il s'est également dit d'accord avec le Canadien J. Philippe Rushton, de l'université Western Ontario, qui soutient essentiellement la même chose. «Ce qui est vrai entre les pays est aussi vrai à l'intérieur même d'un pays», estime M. Vanhanen.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

176 CHALETS À LOUER

CHARLEVOIX, Baie-St-Paul, coquet chalet 2 c.c., foyer, vue sur le fleuve. Tout compris, sem/mois. (418)925-5339

CHARLEVOIX, chalet ou maison au pied de la montagne avec vue imprenable sur le fleuve. Sem/mois. (514) 288-8894

ILES-DE-LA-MADELEINE, Chalets au bord de la mer, libre à partir du 20 août. Prix spécial: 300\$/sem (418)937-7086(ce), (418)936-2207

LANAUDIÈRE, chalets bois rond. Bord de feu, foyer, 3 c.c., ts commodités. Sem/mois. (450) 835-2999

MÉTIS-SUR-MER, Gaspésie, superbe emplacement, boisé mature, plage privée, canot. Grand chalet: 4 c.c., 2 s. de b., foyer, 750\$/sem. Petit chalet: 1 c.c. + 2 lits superposés, solarium, 450\$/sem. Disp. mi-août à oct. (418) 936-3993

PLEIN CŒUR du Parc du Bic chalet tout équipé avec vue sur fleuve St-Laurent et les îles du parc, 2 c.c., s. de b. complète, terrasse aménagée, poêle à bois. Accès à plage privée. Accessible à l'année. Sem/mois. (418)736-4816, (418) 750-5915

SAINT-IRÉNÉE Studio. Vue sur fleuve. Calme, privé. Tout compris. Disponibilité à partir 26 août. (418) 452-8276 jacobac@cite.net

192 ON DEMANDE À LOUER

J. PROF. cherche à louer 4 1/2 ou 5 1/2. Plateau ou maché Atwater. 1er sept. Excellentes réf. 941-8504

251 BUREAUX À LOUER EDIFICE BOARD OF TRADE 300 rue St-Sacrement, bureaux disp. 6.800/p.c., autres grandeurs. 845-3254

301 ŒUVRES D'ART

2 John Deer 16 X 20 1 auto-portrait Léo Ayotte 16 X 20 (450) 437-4207

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES. (514) 919-3860, 707 Mt-Royal est

LIBRAIRIE D'EXPERIENCE achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

309 COLLECTIONS MONNAIE ET TIMBRES

TIMBRES achat collection etc... 626-2850

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. ACHAT-VENTE-LOCATION Fabrication. Mobilier. Du solide. Tout pour le bureau, magasin, école. Aussi usagé. Recouvrement de partitions. Panneaux et tables pour centre d'appels. Gestion C.L.C. 278-7614

323 TÉLÉ, STÉRÉO, VIDÉO GRATUIT

325 TÉLÉPHONE ERICSSON T18d

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

325 SUPER SOLDE D'ÉTÉ Sur nos pianos droits, à queue et numérique d'occasion. Accord, transport et cours inclus. Détails en magasin. Musique express, Rivest-Sud, Mail Carnaval. (450)465-5550

420 SECTEUR VENTE

REPRÉSENTANT DES VENTES pour fournitures de papiers et produits sanitaires. Salaires de base + commission + allocation essence. Bilingue. Faxer C.V. à: Ressources humaines (514) 341-7147 ou tél. à (514) 341-7144.

450 EMPLOIS DIVERS

GARDIENNE ÉDUCATIVE aimante, créatrice, cultivée et passionnée. Références exigées. Cours de securisme, un atout. Rive-Sud. (514) 992-7595

RECHERCHONS aide à la maison pour garder nourrisson. Métro UdeM, autobus 129. 342-0445

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

www.skynary.com/philippefison

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE ? Je peux certainement vous aider. 10 ans exp., P.C., Mac. Étudiant. (514) 484-6089 Julien

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvie Massicotte, auteure. 514-522-1429

555 GARDERIES, AIDE FAMILIALE

FERRAIS MENAGE et/ou prendrais soin de vos enfants. Bonnes Références. 276-0916

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

695 AUTOMOBILES

MERCEDES LK3 320 1999, silver, convertible, 26 000 km, automatique. 49 995\$ LALLIER REPENTIGNY 875-1975

La dignité de chaque personne est l'objectif principal de toute activité économique responsable. www.monde.ca

DÉCÈS

HOMMAGE AU DOCTEUR JEAN-BAPTISTE BOULLANGER

La famille Sauriol désire offrir ses condoléances aux proches du Docteur Jean-Baptiste Boullanger.

Pour son filleul Juges Sauriol, Jean-Baptiste fut un parrain attentif et bienveillant, un modèle de discipline, de sérieux et de lucidité. Pour tous les autres membre de la famille Sauriol, il fut un ami de plus de 50 années, partageant nos fêtes avec enthousiasme et nos chagrins avec sollicitude.

Adieu Jean-Baptiste ! Nous ne t'oublierons pas. Famille Sauriol élargie



GRATON, FERNAND

À Brossard le 2 août 2000, à l'âge de 79 ans, est décédé Fernand Graton, chef d'orchestre, fondateur et directeur du conservatoire de Hull. Il laisse dans le deuil son épouse Marcelle Martin, ses enfants Danièle et Gilles, ses petits-enfants Ariane, Alexis, Sylvain et Cybelle, ses frères et sœurs feu Lucie (feu Émile Archambault), Claire, Gilles (feu Andrée Compot), Thérèse (feu Jean Dostaler), Marie (Pierre Harvey), Céline (Jean-Marc Chaput) et Bernard (Raymond Lebeuf) ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis.

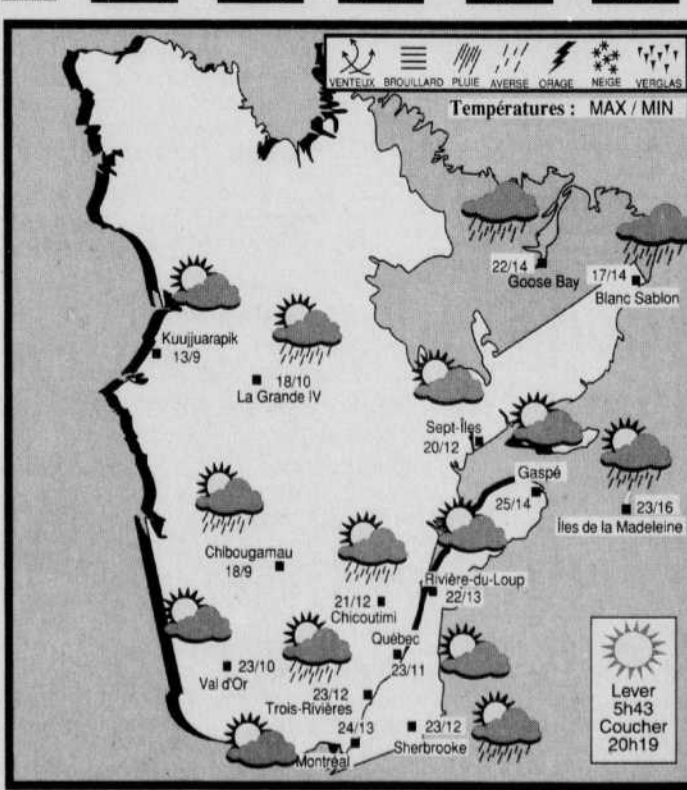
La famille recevra les condoléances au complexe funéraire Urgel Bourgée 3955, Côte de Liesse (angle Ste-Catherine et St-Laurent).

Les funérailles auront lieu le samedi 5 août à 11 heures en l'église Ste-Croix, 807, boul. Ste-Croix, et de là au cimetière Ste-Thérèse. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Heures des visites: vendredi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et samedi des 9 h.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Samedi, Dimanche, Lundi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).



QUÉBEC weather forecast table with columns for today, tonight, Saturday, Sunday, Monday.

OTTAWA weather forecast table with columns for today, tonight, Saturday, Sunday, Monday.

MÉTÉO-CONSEIL contact information and website.

1 900 565-4455 Frais applicables La météo à la maison

Environment Canada logo and website.

MÉTÉO-CONSEIL logo and website.

DÉCÈS

VIGER, M. JACQUES, p.s.s.

À Montréal, le 2 août 2000, est décédé, à l'âge de 82 ans, monsieur Jacques Viger, prêtre de Saint-Sulpice, fils de Joseph-Adolphe Viger et d'Églantine Gascon, décédés. Né à Montréal le 19 juin 1918, il fait ses études classiques au Collège André-Grasset. Au terme de ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il reçoit l'ordination à la prêtrise pour le diocèse de Montréal le 27 mai 1945.

D'abord vicaire à la paroisse Saint-Jacques, il entre, en juin 1948, dans la Compagnie de Saint-Sulpice après la Solitude au Séminaire de Philosophie. Il reprend son poste de vicaire à la paroisse Saint-Jacques pour devenir, en 1950, professeur au Collège de Montréal et, en 1954, vicaire à la paroisse d'Oké. En 1956, il sera successivement aumônier chez les Petites Filles de Saint-Joseph, à la Maison-Mère des Soeurs grises et à la Congrégation de Notre-Dame à Bon-Secours.

Après des études en théologie spirituelle à Rome de 1968 à 1970, il travaille aux Archives de Saint-Sulpice, puis à la Bibliothèque du Grand Séminaire de Montréal, tâche qu'il conserve jusqu'à ces derniers mois.

Le défunt laisse dans le deuil ses freres Roger (Jacqueline Maranda) et Raymond (Huguette Chartrand), de même que son beau-frère Louis Bouchard, sa belle-sœur Adrienne Ouimet et plusieurs neveux et nièces.

Monsieur Jacques Viger sera exposé au Grand Séminaire de Montréal, 2065, rue Sherbrooke Ouest, le samedi 5 août de 15h00 à 17h00 et de 19h00 à 21h00 ainsi que le dimanche 6 août aux mêmes heures.

Les funérailles auront lieu le lundi 7 août, à 10h00, en la chapelle du Grand Séminaire de Montréal, avec la participation du Centre funéraire Côte-des-Neiges. On procédera à l'inhumation dans la crypte du Grand Séminaire.

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

HORIZONTALLEMENT

- 1- Femme prétentieuse. — Armée.
2- Reçu. — Gomme produite par des astragales.
3- Tranche de poisson. — Articulation.
4- Singe-araignée. — Céréale.
5- Cette chose-ci. — Médicament.
6- Buter. — Interjection.
7- Obstruction de l'intestin. — Arbre.
8- Animal marin. — Ami.
9- Serin. — Arsenic.
10- Unité de discours. — Section de canal.
11- Pétou. — Posséder.
12- Détraquer. — Nomme.

VERTICALEMENT

- 1- Exercice scolaire. — Palladium.
2- Coton hydrophile. — Déchiffre.
3- Prospecter.
4- Elle habite à la périphérie.
5- Abstraction. — Fabrique.

163 OFFRE À PARIAGER

FACE À PARC condo ensoleillé, équipé, mezzanine, terrasse. Stat. Prox. métro Sauvé. Non-fum. Réf. 385\$. (514)383-8394

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

KIRKLAND cottage 2 c.c., 2 1/2 s. de b., s. à manger, salon, salle familiale avec foyer, jardin closuré. 426-9097

PRÈS PLATEAU, gr. maison neuve, 2 ét. + s.-s., 3 c.c., cour, terr., gar. Sept. 1 an. 1 200\$. 522-3851

ST-ANDRÉ-DE-KAMOURASKA Non-fumeur, 7 pièces et 2 cuisines. Vue sur Fleuve et les îles. Libre août. 400 \$ / sem. (418) 493-2153

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

A SAISIR! 3 1/2 PARIS XIXe 6 au 20 août et à partir du 9 oct 550\$/sem pour 1 couple, 650\$/sem pour 2 couples. 842-3573

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPESIE, Ste-Anne-des-Monts. Petite maison, bord mer. Idéal 2 pers. 375\$/sem. (514) 498-4327

MEMPHRÉMAGOG Bord du lac sur 8 acres de prairies et de pins, superbe résidence d'architecte, 3 c.c., 2 s. de b., garage, meublé, équipée. Ensemble neuf et de grande qualité : 5 oct. au 5 mai. 8.500\$. (819) 876-7574

MINGANIE COTE-NORD Vue exceptionnelle sur les Mingan. Anticosti. Spacieuse, équipée, itérée, 2 c.c. À partir de 600 \$/sem. (514) 256-3664

130 MAISONS DE CAMPAGNE

MAGOG (1hre pont Champlain), 3 1/2 acres, grande maison ancienne, très bon état, 5 c.c., 2 1/2 s. de b., 3 foyers, s.-s., fin, piscine crue sur terrain paysager, garage. 330.000\$. (819) 843-9779

134 FERMES, FERMETTES, TERRES

FERME ÉCOLOGIQUE Site agro-touristique. Sentier, boisé, terre cultivable, équipements, bûche, serre ainsi que maison construction 1992. (450) 754-4557 gaulois@pandora.qc.ca

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LE DEVOIR ACTUALITÉS

BUSH

SUITE DE LA PAGE 1

«Ils ont eu leur chance. Ils n'ont pas dirigé. Nous le ferons», a-t-il lancé, se référant à Bill Clinton et son vice-président Al Gore.

«Notre président actuel a symbolisé le potentiel d'une génération. Tant de talents. Tant de charme. Tant de savoir-faire. Mais, à la fin, pour quoi faire?», s'est-il interrogé. «Tant de promesses, pour si peu de résultats».

M. Bush s'est dit déterminé «à apporter la prospérité à chaque coin perdu de ce pays» et a insisté sur la nécessité de réformer l'éducation, de renforcer la défense nationale et de réduire les impôts.

«Mes chers compatriotes, nous pouvons recommencer. Après toutes ces vociférations et tout ce scandale, après toute l'aigreur et la confiance brisée, nous pouvons recommencer», a-t-il déclaré, assurant à ses partisans que «ce ne serait pas long maintenant».

Auparavant, son neveu «latino», George P. Bush, 24 ans, avait été chargé de chauffer la salle, et il n'a pas failli dans son rôle de nouvelle coqueluche du parti.

Celui que son oncle désigne comme le «beau gosse de la famille», en raison de son physique ténébreux à la Ricky Martin, s'est adressé au parterre mêlant anglais et espagnol pour appeler son auditoire à l'aider à porter son «oncle à la Maison Blanche».

Manque de substance

Le porte-parole de campagne de Gore, Doug Hatwaway, a publié un communiqué disant que les discours de Bush «manquaient de longueur, de substance et de vraies idées pour les familles qui travaillent (...). Il n'a offert que la bonne vieille formule fatiguée républicaine des attaques personnelles, des formules vagues et des platitudes rabâchées».

Le discours a été riche en promesses mais pauvre en prescriptions de politiques à mener. Il a évoqué son enfance dans les grands espaces de l'ouest du Texas et s'est attardé sur son bilan de gouverneur.

Bush a toujours devancé Gore dans les sondages. Une consultation menée mercredi soir par le service internet Voter.Com le donne à nouveau gagnant avec 48% des intentions de vote contre 34% pour Gore.

Raillant Gore, il a noté que le vice-président avait qualifié chacune de ses propositions un «projet risqué».

«Si mon adversaire avait été une rampe de lancement pour la lune, cela aurait été un projet risqué de fusée. S'il avait été là lorsqu'Edison a testé l'ampoule électrique, cela aurait été «un projet risqué anti-bougies», a dit Bush.

Tandis que Bush se préparait à prononcer son discours, Gore a déclaré de son côté avoir réduit sa recherche pour un vice-président à sept noms - quatre sénateurs, un gouverneur, un dirigeant démocrate de la Chambre des Représentants et un candidat mystérieux. Il nommera le vainqueur mardi prochain.

S'il remporte l'élection du 7 novembre, Bush sera le premier fils de président depuis John Quincy Adams à 1825 à suivre les traces de son père et arrivera à la Maison Blanche avec la plus courte expérience en fonctions depuis Dwight Eisenhower en 1953.

EN BREF

L'effondrement coûtera cher aux victimes

(PC) — Le glissement de terrain qui a causé d'importants dommages à des résidences de la rue Champlain, hier, à Québec, pourrait coûter cher aux sinistrés puisque les contrats d'assurance de base ne couvrent généralement pas ce genre de dégâts. Selon les premières indications, l'eau de pluie qui s'était accumulée sur les plaines d'Abraham après les orages aurait suivi le petit trottoir qui conduit à l'escalier reliant les plaines à la rue Champlain. L'eau s'est ensuite engouffrée sous l'escalier entraînant la terre avec elle. L'érosion a été telle que les piliers de l'escalier ont été déchaussés.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333 Par télécopieur (514) 985-3360 Par courrier redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346 Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399 Par télécopieur (514) 985-3390 Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344 Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322 Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355 du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30 Par télécopieur (514) 985-3390 Par courriel abonnements@ledevoir.com Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur la Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

La Cour d'appel fédérale autorise le dépôt d'un brevet sur une souris

SUE BAILEY PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Une toute petite souris pourrait avoir un impact majeur sur la façon dont les brevets sont accordés au Canada ainsi que sur la protection accordée aux découvertes scientifiques.

La Cour d'appel fédérale a en effet renversé, hier, un jugement qui empêchait l'université Harvard, de Boston, d'obtenir un brevet canadien sur une souris génétiquement modifiée. Surnommé oncosouris, à cause de sa capacité de développer des cancers semblables à ceux des humains, le rongeur a été «fabriqué» à la fin des années 1980 en lui incorporant des gènes à l'origine de cancers. Les descendants de la souris sont largement utilisés depuis pour la recherche académique et industrielle sur le cancer et pour tester certains traitements.

Le jugement, qui constitue une grande victoire pour Harvard, s'avère également un précédent. C'est en effet la première fois au Canada qu'un brevet est accordé pour un organisme multicellulaire et une forme de vie plus avancée.

Les avocats du Commissaire aux brevets ont 60 jours pour en appeler du jugement en Cour suprême.

Jusqu'à maintenant, le Canada n'accordait des brevets dans ce domaine que pour les organismes unicellulaires, comme les bactéries et les levures modifiées pour lutter contre les polluants ou pour

accomplir certaines tâches industrielles. Accorder des brevets aux espèces plus avancées aura par contre des implications importantes, affirme M^e Michelle Swenarchuk, avocate pour l'Association canadienne du droit de l'environnement, qui avait pris parti dans cette affaire.

Selon elle, cette décision pourrait ouvrir la porte aux sociétés biotechnologiques qui demandent une protection pour des plantes modifiées génétiquement.

«Ces compagnies n'arrêteraient pas de nous dire que des brevets encourageraient la recherche en biotechnologie. Mais il y a des conséquences éthiques importantes et des risques pour l'environnement et la santé rattachés à cette technologie», soutient-elle.

En outre, signale l'avocate, les brevets vont contre-carier la dissémination de l'information scientifique. «Plutôt que de publier leurs découvertes, les chercheurs vont se précipiter pour les protéger».

Du côté des promoteurs des brevets, on affirme que la population bénéficiera de la décision. «La protection par brevets favorise et augmente la rapidité des découvertes», estime Jefery Labovitz, un porte-parole d'Harvard. Le jugement de la Cour fédérale n'a pas été unanime, cependant. Un des trois juges, Julius Isaac, a estimé que ce devrait être au Commissaire aux brevets de décider lorsque l'intérêt public est en jeu.

AIR CANADA

SUITE DE LA PAGE 1

présentement en formation et appelés à renforcer la plaque tournante d'Air Canada à Toronto. Déjà, les effectifs des centres d'appels ont également été renforcés, dont celui d'Halifax avec l'ajout de 250 personnes. Mais les efforts vont être intensifiés. Notamment à Toronto, là où Air Canada et Canadien desservent 65 % de leurs passagers. Pearson reçoit également 900 des 2000 vols quotidiens des deux transporteurs réunis. «Il est primordial de résoudre les problèmes qui s'y posent actuellement, de façon à rétablir la relation de confiance que nous voulons maintenir avec notre clientèle», a martelé Robert Milton, président et chef de la direction d'Air Canada.

Dans l'immédiat, le plan prévoit notamment l'ajout d'une nouvelle billetterie et de deux comptoirs d'enregistrement à l'aérogare 2, et l'aménagement de trois passerelles d'embarquement supplémentaires. D'ici septembre, plus de 240 employés seront ajoutés à la manutention des bagages et à la manutention à bord, et 50 employés provenant d'autres services d'Air Canada seront mutés, s'ajoutant aux 150 nouveaux employés devant rejoindre le personnel de service à la clientèle à Pearson d'ici le 11 août.

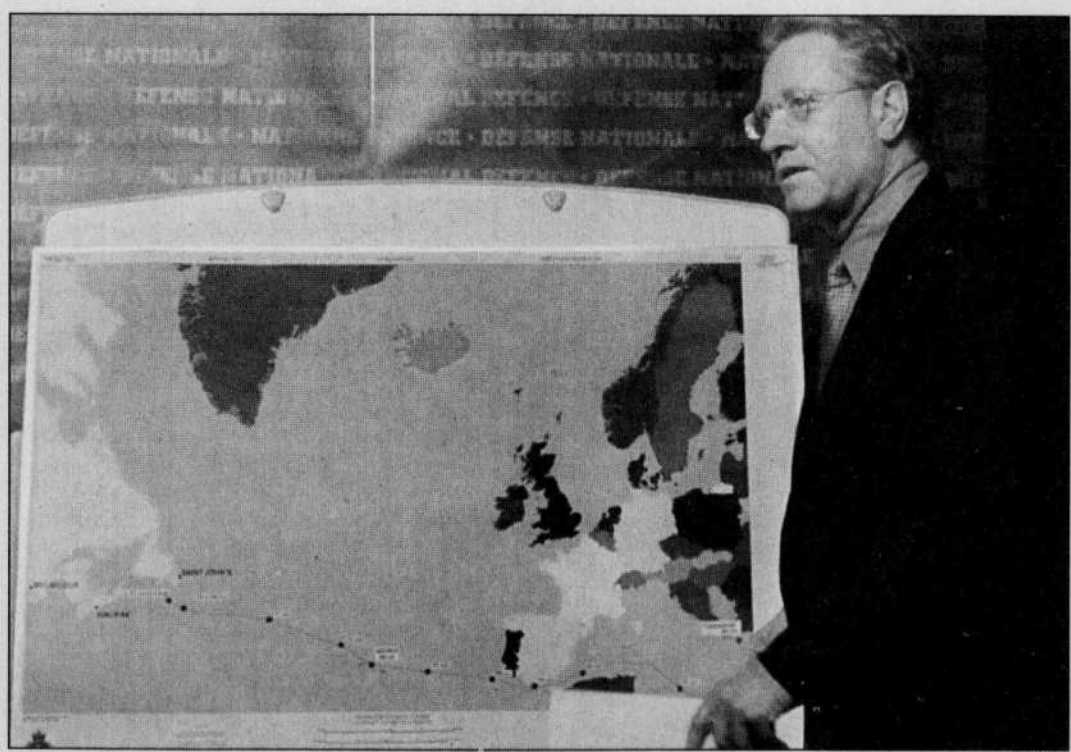
Depuis le déclenchement du processus d'intégration des deux transporteurs, les doléances des voyageurs se sont multipliées. Pertes de bagages, retards plus nombreux des vols, longues files d'attente... La

plupart des 2000 postes additionnels que comptera Air Canada à la fin de l'année «touchent le service à la clientèle (centres d'appels, aéroports ou service en vol), ce qui a un effet direct sur l'amélioration du service à la clientèle», a ajouté M. Milton.

L'opération lancée hier, qui s'inscrit dans une série de mesures déjà mises en avant, a été placée sous le thème «Engagement 180 jours d'Air Canada». Des mises à jour du rapport d'étape seront diffusées tous les 30 jours d'ici février prochain, de manière à permettre aux clients de suivre l'avancée des travaux. Ce rapport d'étape «renseigne les Canadiens sur les défis que doit relever Air Canada au cours de la période d'intégration avec Canadien. Ce document cerne aussi les divers enjeux liés à la fusion de même que les mesures que la Société a déjà prises à cet égard. Il décrit aussi les engagements et l'échéancier d'Air Canada en vue de la résolution des aspects qui préoccupent le plus sa clientèle, dont la congestion des aéroports, le temps d'attente dans les centres d'appels, les programmes de fidélisation et les tarifs».

Le rapport d'étape déposé hier fait état de la complexité du travail. Notamment de l'intégration des deux systèmes informatiques complètement différents, chacun comprenant plus de 300 logiciels d'applications interreliés. Ou encore du regroupement des effectifs des deux transporteurs, répartis entre plusieurs syndicats.

MARINE



Art Eggleton a affirmé qu'Ottawa s'était assuré de ne contrevenir à aucune loi internationale et avait obtenu l'accord des États-Unis avant de lancer cette opération qui a eu lieu hors des eaux canadiennes.

SUITE DE LA PAGE 1

une autre compagnie, SDV, mont-réalaise également, sous contrat avec le ministère de la Défense.

Le ministre Eggleton a indiqué que le gouvernement avait tenté sans succès d'en arriver à une solution négociée avec les parties en cause, mais, qu'à bout de patience, il avait été obligé de choisir la manière forte.

Le navire dérivait et tournait en rond dans l'Atlantique depuis le 9 juillet dernier. Third Ocean exigeait un paiement de plusieurs centaines de milliers de dollars pour libérer le bateau.

L'incident a embarrasé le gouvernement canadien. Toutefois, le ministre Eggleton a soutenu que ce n'est pas la première fois que le Canada utilise les services d'affrètement privés.

La marine canadienne, militaire ou commerciale, ne dispose pas de bateau assez gros pour transporter

des chargements aussi importants. «Cette façon de transporter de l'équipement militaire est commune chez nos alliés», a-t-il ajouté.

Il prétend que le gouvernement a «tiré des leçons» de cet incident mais qu'il continuera quand même à recourir aux affrètement privés. M. Eggleton n'a pas donné de détails sur ces «leçons».

Chose certaine, le gouvernement a l'intention de recourir aux tribunaux pour régler le différend et exiger des indemnités.

Mayday! Mayday!

Le GTS Katie était surveillé dans les eaux internationales par deux navires de la marine canadienne, le destroyer Athabaskan et la frégate Montréal, depuis le début de la semaine.

L'opération d'abordage a commencé vers 14h. Elle a duré une soixantaine de minutes, le temps que les militaires descendent un à un sur le pont du bateau.

Les choses auraient pu se dérouler plus rapidement si le deuxième Sea King disponible avait pu être utilisé. Mais le vénérable hélicoptère n'a pas pu décoller en raison de problèmes mécaniques. Usés jusqu'à la corde, les Sea King sont devenus légendaires pour leur incapacité à voler.

Agissant de façon «théâtrale», selon le témoignage du capitaine Drew Robertson, responsable de l'opération, le capitaine russe du navire, Vitaly Khebnikov, a lancé le message de détresse, «Mayday! Mayday!», sur les ondes de la radio lorsque l'arrondissement a débuté, prétendant être victime d'une attaque de la part de pirates.

Il a poussé ses moteurs au maximum et s'est mis à louchoyer pour éviter l'abordage par l'hélicoptère. Manœuvres inutiles, puisque le pilote a su s'en accommoder sans difficulté.

Une fois à bord, les militaires n'ont rencontré aucune résistance.

Tremblay n'est pas un criminel dangereux

PRESSE CANADIENNE

CALGARY — Jean-Guy Tremblay, qui fait face à un total de 14 condamnations pour des actes de violence — et qui a connu une certaine notoriété en tentant d'empêcher Chantal Daigle de se faire avorter, en 1989 — n'est pas un criminel dangereux.

Le juge Scott Brooker, de la Cour du banc de la reine, a ainsi rejeté une requête voulant que Jean-Guy Tremblay, âgé de 36 ans, soit déclaré criminel dangereux.

Le magistrat albertain a toutefois étiqueté Jean-Guy Tremblay de récidiviste. C'est là une catégorisation de moindre gravité, d'après le Code criminel, mais elle appelle un minimum de deux ans de prison et prévoit une probation pouvant aller jusqu'à dix ans à compter du moment de la libération.

En fonction de cette dénomination de récidiviste, le juge Brooker a imposé une sanction de cinq ans et demi de détention à Jean-Guy Tremblay, eu égard à neuf condamnations d'agressions sur deux femmes de Calgary — l'une étant une amoureuse et l'autre, une colocataire. Il devra aussi effectuer des travaux communautaires pendant dix ans.

Il n'y a aucun doute que les victimes ont beaucoup souffert, mais je n'ai toutefois pas pu conclure que la conduite de Tremblay se situe à l'extrémité de la criminalité, a expliqué le juge Brooker.

CLASSIQUE

SUITE DE LA PAGE 1

la même situation, il faut plus ou moins deux ans avant que l'information ne circule et qu'une grande compagnie puisse s'engager dans une commandite de cette envergure. Nous, nous n'avons pu disposer que de cinq mois.» Il reconnaît avoir aujourd'hui peu d'espoir de trouver à temps un sauveur.

À la LPGA, on ne se montre guère plus rassurant. Ne comptant pas encore pour mort le tournoi canadien, le président du circuit, Ty Votaw, a néanmoins révélé hier que l'on envisageait désormais toutes les possibilités, allant de l'annulation du seul tournoi majeur à se tenir en dehors des frontières américaines à son déplacement en Angleterre ou aux États-Unis. «La proposition que nous a faite M. Blais était au mieux un compte rendu qui ne comprenait aucun engagement ferme, a-t-il déclaré lors d'une entrevue avec Le Devoir. Je peux comprendre que le Canada ne dispose pas du nombre de grandes compagnies que l'on a aux États-Unis. On pourrait peut-être s'y contenter d'organiser un tournoi ordinaire de la LPGA qui coûterait quatre millions au lieu de six? Je ne crois pas que cela ferait une grande différence compte tenu du fait que ce serait quand même le seul tournoi professionnel féminin à y être présenté.»

Pour les femmes et le sport

Jocelyne Bourassa affiche beaucoup moins de détachement. Plusieurs l'ont découverte lorsqu'elle a remporté en 1973, au troisième trou de prolongation, le tournoi qui allait devenir l'année suivante La Classique. Elle en devient la directrice exécutive en 1980, soit un an après que l'événement se soit gagné le statut de tournoi majeur aux côtés du Championnat Nabisco, du Championnat de la LPGA et du U.S. Open. Le tournoi ne tarde pas à être l'un des plus populaires parmi les joueuses du circuit. Cela dure jusqu'à l'an dernier, alors que la revue Sport Illustrated et CNN lui confèrent le titre de meilleur tournoi professionnel féminin.

«Je ne peux pas croire que ce tournoi ne va poursuivre sa route», dit-elle. Bien plus qu'une simple question de prestige national, il s'agit selon elle de sauver un fantastique moyen de promotion des femmes dans le sport. Avant la création de la Série du Maurier, un circuit canadien de développement qui offre des stages de formation et permet aux 14 meilleures Canadiennes de se mesurer durant La Classique aux plus grandes joueuses du monde, on ne comptait qu'une cinquantaine de joueuses professionnelles au pays. Dix ans plus tard, elles sont 150.

Jocelyne Bourassa refuse d'envisager la fin de cette aventure. «Nous sommes à un moment charnière», dit-elle. «Je ne peux pas croire qu'à l'an 2000, une compagnie canadienne ne sera pas prête à prendre la relève en faveur d'un événement qui a tellement fait pour les femmes. [Quant à la LPGA] qui se vante de développer le golf féminin dans le monde, si elle veut que ça fonctionne, ça va fonctionner.»

LUIS

SUITE DE LA PAGE 1

le Chili a pris une place importante dans l'économie continentale américaine. Et les électeurs ont élu à nouveau un président socialiste, Ricardo Lagos, en décembre dernier. Récemment, l'Association des proches de prisonniers disparus a toutefois accusé le chef de l'État de «se préoccuper plus des intérêts des militaires» que de ceux des victimes de Pinochet.

En fait, entre la difficile reconnaissance, la simple négation et l'impossible oubli des faits survenus en 1973, la réponse se trouve quelque part dans la réalité chilienne, comme la décrivait lundi l'ambassadeur chilien José Letelier, une réalité de compromis qui demeure celle de bien d'autres pays sud-américains. Ces jeunes démocrates doivent encore et malheureusement négocier avec les toutes omniprésentes et puissantes forces armées. Est-il possible de rester au pouvoir en Amérique du Sud sans conclure un genre de pacte avec les militaires? La question est complexe parce qu'elle touche à des blessures profondes et probablement incurables. Est-ce là le compromis ou la compromission? Étape incontournable d'une véritable réconciliation nationale ou scandale à dénoncer?

Pour Luis et Fernando, toutefois, s'il y a bel et bien un scandale à bord de l'Esmeralda, c'est quelque chose de plutôt positif. Cela les aidera à prendre un ère d'aller pour franchir le long trajet de 17 jours qui les mènera de Québec à la Martinique, mais sera ensuite doucement rangé pour passer le Cap Horn. La escandalosa — la scandaleuse —, c'est ainsi que les marins du navire-école appellent la voile de flèche qui surmonte la brigantine à l'arrière du bateau. Demandez-leur, ils vous en parleront pendant des heures...

LES SPORTS

Canadien de Montréal

«Carbo» est de retour

Téleglobe coupe les vivres à BAR

(PC) — Téleglobe mettra fin à sa commande de l'équipe de Formule 1 BAR Honda à la fin de la présente saison. Téleglobe était devenue le principal commanditaire...

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Guy Carbonneau, futur directeur général du Canadien? Plusieurs observateurs y croient et ils y croiront davantage à la suite du retour de l'ancien capitaine dans l'organisation...

«Au contraire», a lancé le directeur général du Tricolore, hier, au cours de la conférence de presse marquant le retour de «Carbo» chez le Tricolore à titre de responsable du développement des jeunes joueurs.

«Je suis plus confortable de côtoyer des hommes de qualité et expérimentés», a continué Houle, fort en verve hier.

«Les quatre personnes qui m'entourent sur la tribune ont le potentiel pour devenir des directeurs généraux», a-t-il avancé en parlant des Alain Vigneault, André Savard, Carbonneau et Martin Madden.

Savard et Madden, qui ont œuvré ensemble chez les Nordiques de Québec, ont été engagés dernièrement comme directeur du personnel hockey et recruteur professionnel et amateur, respectivement.

En attendant, le nouveau groupe de dirigeants veut centrer les efforts sur la relance de l'équipe.

Carbonneau, comme Madden et le recruteur en chef Pierre Dorion, relèvera de Savard, bras droit de Houle.

Il a admis que la décision avait surtout été difficile à prendre sur le plan familial. «Notre aînée, Anne-Marie, commence des études universitaires à Dallas en septembre et notre plus jeune, Kristina (âgée de 12 ans), subira sans doute un choc à son retour au Québec après une absence de six ans.»

Houle a dû contacter au travail l'épouse de Carbo, Line, afin de se faire plus convaincant.

Carbonneau aurait pu demeurer associé aux Stars de Dallas à titre de recruteur professionnel en vue de la prochaine saison. Le directeur général Bob Gainey ne pouvait pas lui garantir de poste en vue de l'an prochain.

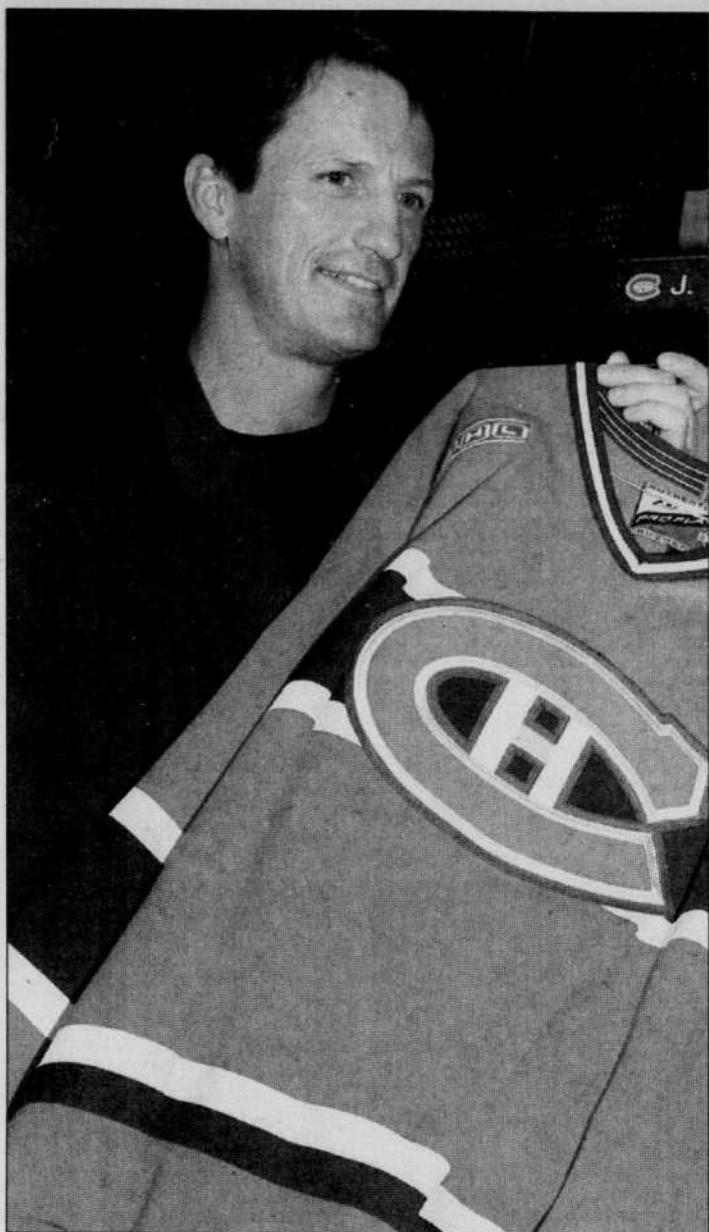
Houle lui a consenti un contrat de «plus d'une saison», refusant d'en dévoiler la durée exacte. «Ça n'a pas d'importance, a renchérit Houle, parce que Carbo est avec nous pour longtemps.»

Carbonneau, âgé de 40 ans, s'est ému et enthousiaste d'être de retour dans l'organisation pour laquelle il a porté le flambeau pendant 12 saisons, remportant la coupe Stanley deux fois.

Il ne sait pas trop à quoi s'attendre, mais il a hâte de relever le défi. «Tout est nouveau pour moi. Je dois discuter avec André et Réjean afin de connaître ma définition de tâches. Je sais que je vais m'occuper des jeunes joueurs, mais est-ce que je vais aller sur la patinoire avec eux à Québec, je n'en ai pas encore parlé avec André.»

Une chose est assurée: l'entraîneur Vigneault fera appel à ses services à l'occasion afin d'enseigner aux vétérans l'art de remporter des mises en jeu, qui était sa spécialité.

Le patineur natif de Sept-Îles a de toute évidence tourné la page sur sa carrière de hockeyeur. «La décision de mettre fin à ma carrière a été facile à prendre. En fait, elle était prise depuis janvier dernier. Après 18 ans, j'en avais assez des longs voyages. J'avais envisagé



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Guy Carbonneau: «C'est un rêve qui devient réalité.»

de prendre une année sabbatique à la suite de ma retraite, mais l'offre du Canadien était trop belle. A partir de maintenant, je ne regard plus derrière. Je vais droit devant», a-t-il conclu.

Sur pied pour Sydney

Toronto (PC) — La récente blessure de Donovan Bailey est si bénigne que le sprinter canadien a promis d'être prêt à l'occasion des Jeux olympiques de Sydney. «J'ai vaincu plusieurs obstacles dans ma carrière. Celui-ci n'est pas vraiment important, a déclaré l'athlète d'Oakville, Ontario. Je suis confiant que tout ira bien.»

Groupama en tête

Québec (AFP) — Le skipper Franck Cammas (Groupama Assurances) a été le premier hier de la Transat à la voile Québec-Saint-Malo à atteindre l'Atlantique, après plus de 800 milles de navigation dans le fleuve et le golfe du Saint-Laurent.

Alouettes 62, Roughriders 7

Une formalité

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Le résultat du match de football était tout aussi prévisible que l'a été le combat de lutte présenté à la mi-temps. Les Alouettes ont gagné, Jacques Rougeau également.

Rougeau a dû trimer dur contre le lourdéau King Kong Bondy, mais c'était écrit dans le script.

Les Alouettes, eux, ont eu la tâche on ne peut plus facile face aux Roughriders de la Saskatchewan.

Ils ne voulaient pas les prendre à la légère. Ils auraient peut-être dû. Les 19 461 amateurs au stade Molson auraient assisté à un meilleur spectacle que celui qui a pris fin sur le score de 62-7.

La demie, c'était déjà 41-7. Les Alouettes ont inscrit à leur fiche un cinquième gain en autant de sorties cette saison, mais ces cinq victoires ont été acquises contre des rivaux de deuxième ordre.

Seuls les Blue Bombers de Winnipeg les ont chauffés la semaine dernière.

neur Charlie Taaffe, la saison prend véritablement son envol la semaine prochaine à Edmonton. Après s'être frottés aux Eskimos, ils se mesureront aux Tiger-Cats à Hamilton et aux Stampede de Calgary à Montréal.

Quant aux Roughriders (0-4-1), ils ont vu leur série d'insuccès s'étirer à 14 matchs, un record d'équipe peu enviable.

Winston October a animé la deuxième demie d'une époustouflante course de 110 verges à la suite d'un retour de tentative de placement ratée des visiteurs. Il a franchi la ligne des buts à reculos afin de rendre hommage à Johnny Rogers, la vedette des Alouettes du début des années 1970.

Le porteur de ballon Mike Pringle a réalisé une première en y allant d'une performance de quatre touchés, égalant du coup un record d'équipe établi en 1955.

Internationaux de tennis de Toronto

Lareau se bute à un as

PRESSE CANADIENNE

Toronto — L'Australien Patrick Rafter, 14^e tête de série, s'est assuré de participer aux quarts de finale des Internationaux de tennis de Toronto, hier soir, en s'imposant en deux manches de 6-4 et 6-2 contre le Québécois Sébastien Lareau devant une salle comble de 10 000 spectateurs.

Rafter, qui a rompu le service de son adversaire à trois reprises, met ainsi un terme à la belle séquence de Lareau depuis le début du tournoi torontois. L'athlète de Boucherville avait notamment causé toute une surprise au deuxième tour, mercredi, en ayant raison du Brésilien Gustavo Kuerten, la quatrième tête de série.

Hier, l'incapacité de Lareau à gagner son service lui a coûté cher. Rafter a brisé le service de Lareau au septième jeu du premier set pour prendre une avance de 4 à 3. Lareau a eu trois balles de bris au jeu suivant, mais n'a pu en profiter.

Rafter a entamé la seconde manche en s'imposant contre le

service de son vis-à-vis, puis il a pris une avance de 4-1 à la suite d'une double faute de Lareau. L'Australien a finalement mis un terme au match en enregistrant un as spectaculaire aux dépens de Lareau.

Plus tôt hier, l'Américain Pete Sampras, deuxième tête de série, a facilement accédé aux quarts de finale des Internationaux de tennis du Canada en l'emportant en deux manches de 6-1 et 6-2 face à l'Arménien Sargis Sargsian.

Deux autres têtes de série ont subi la défaite, soit le Suédois Thomas Enqvist (6^e) et l'Espagnol Juan Carlos Ferrero (12^e), ce qui porte à 10 le nombre de têtes de série éliminées depuis le début du tournoi.

De son côté, le Français Jérôme Golmard, qui avait éliminé le favori Andre Agassi lors du premier tour, a causé une autre surprise en ayant raison du Chilien Marcelo Rios en trois manches de 2-6, 7-5, et 7-5.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy, Diff. Rows: Atlanta, New York, Floride, Montréal, Philadelphie.

Section Centrale

Table with columns: G, P, Moy, Diff. Rows: St. Louis, Cincinnati, Chicago, Pittsburgh, Milwaukee, Houston.

Section Ouest

Table with columns: G, P, Moy, Diff. Rows: San Francisco, Arizona, Los Angeles, Colorado, San Diego.

Hier

Floride à Cincinnati, 19h35; Montréal à Houston, 20h05; Atlanta à Chicago, 22h05; Pittsburgh à San Francisco, 22h35.

Aujourd'hui

Floride à Cincinnati, 19h35; Montréal à Houston, 20h05; Atlanta à Chicago, 22h05; Pittsburgh à San Francisco, 22h35.

Demain

Atlanta à St. Louis, 13h15; Philadelphie au Colorado, 16h05; Pittsburgh à San Francisco, 16h05; Floride à Cincinnati, 19h05; Montréal à Houston, 20h05; N.Y. Mets en Arizona, 22h05; Chicago à San Diego, 22h05; Milwaukee à Los Angeles, 22h10.

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est

Table with columns: G, P, Moy, Diff. Rows: New York, Boston, Toronto, Baltimore, Tampa Bay.

Section Centrale

Table with columns: G, P, Moy, Diff. Rows: Chicago, Cleveland, Detroit, Kansas City, Minnesota.

Section Ouest

Table with columns: G, P, Moy, Diff. Rows: Seattle, Oakland, Anaheim, Texas.

Hier

Toronto 3 Texas 1; Cleveland 5 Tampa Bay 1; Kansas City à N.Y. Yankees.

Aujourd'hui

Minnesota à Detroit, 19h05; Anaheim à Cleveland, 19h05; Texas à Toronto, 19h05; Seattle à N.Y. Yankees, 19h05; Kansas City à Boston, 19h05; Baltimore à Tampa Bay, 19h15; Oakland à Chicago, 20h05.

Demain

Kansas City à Boston, 13h15; Anaheim à Cleveland, 16h05; Texas à Toronto, 16h05; Baltimore à Tampa Bay, 16h15; Seattle à N.Y. Yankees, 16h35; Minnesota à Detroit, 17h05; Oakland à Chicago, 19h05.

Football

LIGUE CANADIENNE

Section Est

Table with columns: G, P, N, DP, PP, PC, PTS. Rows: Montréal, Hamilton, Toronto, Winnipeg.

Section Ouest

Table with columns: G, P, N, DP, PP, PC, PTS. Rows: Calgary, Edmonton, C.-B., Sask.

N.B.: Un club qui perd un prolongation obtient un point.

Vendredi 28 juillet

Hamilton 23 Toronto 17; Montréal 33 Winnipeg 31; Calgary 52 Saskatchewan 52 (P).

Hier

Saskatchewan 7 Montréal 62.

Aujourd'hui

Edmonton à Hamilton, 19h30; C.B. à Winnipeg, 20h30; Toronto à Calgary, 21h30.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES. HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et souscrire immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. DION, huissier de justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. SUPERIOR COURT (Family Division) PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT CALLISTUS ROGERS Demandeur MADLIN CHAPUT Défendresse

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE 'Chambre de la famille' MAHJOUBA OUAJDI Demanderesse IBRAHIM MOHAMED-AHMED, Défendeur

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL. COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) COMMISSION SCOLAIRE DES GRANDES SEIGNEURIES. Partie demanderesse, vs CELINE GALIPEAU, Partie défendresse.

AVIS est par la présente donné que CENTRE RÉCRÉATIF 222 INC., constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social au 216, boul. Lévesque est, en la ville de Laval, province de Québec, H7G 1C6, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

AVIS public. Exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 23 août 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété située au 620, rue Cathcart.

AVIS public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 23 août 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété située au 620, rue Cathcart.

également donné que 91633 CANADA INC., actionnaire unique de CENTRE RÉCRÉATIF 222 INC. assumera toutes les dettes et obligations de CENTRE RÉCRÉATIF 222 INC.

AVIS public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 23 août 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété située au 620, rue Cathcart.

AVIS public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 23 août 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété située au 620, rue Cathcart.

individuelles, des sociétés et des personnes morales) Prenez avis que la compagnie/corporation Vilmont Construction Ltée - Vilmont Construction Ltée a en son siège social au 2981 de Soissons, Montréal, H3S 1W1, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet déposera au registre des entreprises

AVIS public. Exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 23 août 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété située au 620, rue Cathcart.

AVIS public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 23 août 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété située au 620, rue Cathcart.

individuelles, des sociétés et des personnes morales) Prenez avis que la compagnie/corporation Vilmont Construction Ltée - Vilmont Construction Ltée a en son siège social au 2981 de Soissons, Montréal, H3S 1W1, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet déposera au registre des entreprises

AVIS public. Exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 23 août 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété située au 620, rue Cathcart.

AVIS public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 23 août 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété située au 620, rue Cathcart.

LE DEVOIR

CULTURE

CONCERTS
CLASSIQUESPour faire
aimer
idéalement
le XX^e siècleFESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE
D'OTTAWA

Pierre Boulez: Anthèmes (pour violon seul); Michel Jarrel: Duo (pour clarinette et violoncelle); Elliott Carter: Con legerezza penserosa (pour violon, clarinette et violoncelle); Maurice Ravel: Trio (pour piano, violon et violoncelle). Membres de l'Ensemble InterContemporain: Jeanne-Marie Conquer, violon; Alain Damiens, clarinette; Pierre Strauch, violoncelle; Dimitri Vassilakis, piano. Église St. John the Evangelist, Ottawa, le 3 août.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Depuis sept ans déjà, Ottawa est l'hôte d'un festival de musique de chambre qui propose à ses habitants, à ceux de sa région et aux nombreux touristes qui visitent la capitale. Pas un petit festival: cette année on dénombre pas moins de quatre-vingt-dix concerts offerts de midi à minuit entre le 22 juillet et le 5 août. Quelques-uns dans des parcs, la plupart dans les églises de la ville. Beaucoup de musiciens du coin, et aussi quelques invités, dont certains de marque. Par exemple, ce quatuor de musiciens de l'Ensemble InterContemporain (EIC), ensemble qui loge à l'IRCAM (à Paris) qu'on pouvait entendre hier après-midi après un concert offert le soir précédent, avec un programme différent naturellement.

Le concert s'ouvre avec *Anthèmes*, de Pierre Boulez, le fondateur et directeur artistique de l'EIC. L'œuvre est évanescence, aspirant à l'aigu et exploitant toutes les nuances du trille, depuis son exécution mesurée jusqu'à sa transformation en vibrato plus ou moins large, plus ou moins serré qui s'abîme dans la note tenue. Admirable interprétation de Jeanne-Marie Conquer; justesse, solidité et grâce du geste — musical comme physique — elle permet à la pièce de parler de toute sa poésie.

Suivait le clou du concert: *Duo*, de Michel Jarrel. La clarinette joue deux ou trois notes à la fois, le violoncelle aussi. Qui joue quoi? C'est un duo d'amour entre amants passionnés qui se fait discrètement devant le public, sans voyeurisme ni épanchements effervescents. On se demande qui embrasse qui; les instruments s'imitent, jouent à l'unisson, se rejoignent sur un note ou en déparient avec une fantaisie et une science si bien contrôlées que la fascination fait subrepticement place à la joie. Entendre cette musique, surtout faite ainsi, avec une aisance et une liberté aussi exemplaire qu'unique, cela apporte la plus grande des satisfactions: celle de savoir qu'il est toujours possible, même dans un répertoire qui peut sembler rébarbatif à certaines oreilles, d'être ému tout en se sentant intelligent.

Le trio de Carter qui terminait la première partie n'est pas la plus réussie de ses compositions. C'est là que les membres de l'EIC montrent toutes leurs forces: ils font passer l'énergie, s'engagent à fond et partagent avec les auditeurs le plaisir du faire essentiel à l'interprète convaincu, donc convaincant.

Après l'entracte, le *Trio* de Ravel a séduit la foule. On a déjà entendu des interprétations plus sentimentales. Soit. La force des musiciens réunis sur scène est de prendre cette œuvre par l'autre bout de la loge. C'est-à-dire non pas comme l'abouissement d'une tradition du XIX^e siècle, bien plus comme le germe de toute une manière de penser la musique aujourd'hui, comme dans un rétroviseur.

Alors, tous les accents tombent pile en place. Le mystère des sonorités (la Passacaille), la précision horlogère des rythmes, l'équilibre et les couleurs sont époustouflants. Malgré les petits problèmes instrumentaux occasionnés par la chaleur humide de l'église qui fait un peu souffrir le violoncelliste, les instrumentistes eux, sont dans un autre univers et se font presque médiums de l'énergie de Ravel, de son imagination et de sa sensualité réservée.

Cette manière à la fois française et moderne de revoir l'œuvre lui apporte beaucoup. Quoi au juste? D'abord, de la remettre au goût du jour en en montrant son actualité; ensuite, de la faire parler autrement que sur des critères préétablis, lui redonnant une virginité princière. Ravel, compositeur-bouée à ceux qui détestent le modernisme, révèle la splendeur de sa face moderne.

Un mot du pianiste, Dimitri Vassilakis: quel chic! Il mène cela avec un style aussi sûr qu'affirmatif. Sans jamais dominer, il prend sa place, met la table pour ses collègues et dialogue avec eux avec une aisance aussi grande que sa maîtrise de l'instrument (ici, un magnifique Steinway). Il a du plaisir, comme ses collègues, et l'offre généreusement, sans retenue, mais sans ostentation. Le public a croulé et ovationné.

Ce concert faisait partie de la série «Adieux au XX^e siècle» organisée par le Festival en son sein. Il fait la preuve de la grandeur du siècle, de la qualité des œuvres qu'on y a écrites et de celle des musiciens qui les jouent. Cette visite stimulante hausse irrémédiablement la barre des exigences qu'on doit fixer aux interprètes, de ce à quoi on doit s'attendre de la part des créateurs. Le XX^e siècle est

EN BREF

Marche de solidarité
pour l'Iraq

(Le Devoir) — Pour souligner les dix ans des sanctions des Nations unies contre l'Iraq, le groupe Objection de conscience organise demain une marche de solidarité et de protestation, laquelle débutera au parc Jeanne-Mance à 20h30, pour se diriger vers le théâtre de Quat'Sous, où se tiendra, dès 22h, une veillée de musique, de poésie, de chansons et de discours. Seront présents, entre autres, Caroline Harvey, Wajdi Mouawad, Khaled Naïm et Karen Young.

LES 12^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

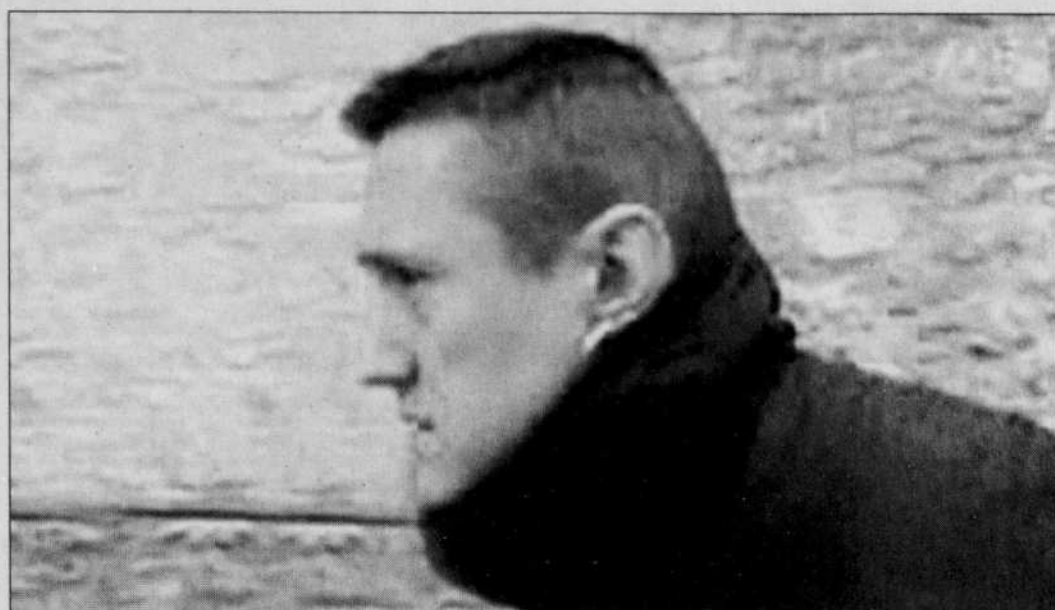
Virée basque

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Malgré plusieurs influences musicales, une constance reggae et ska revient dans tous les groupes de Fermin Muguruza, que ce soit Negu Gorriak ou Kortatu, que les amateurs de ska et de punk connaissent, nous a rappelé hier le principal intéressé, lors d'une entrevue inespérée. Le groupe a été retenu trois heures au douanes hier en raison de permis de travail mal envoyés. C'est un Muguruza au français bien fatigué qui nous a donné une entrevue en espagnol, grâce au bons soins de traduction de Chantal, des Fous. La donne du dernier album, *Brigadistak sound system*, ne change pas.

Les textes de Muguruza sont engagés, sa musique aussi. «*L'album est la synthèse de mes rencontres avec plusieurs musiciens d'autres groupes, de nationalité basque, italienne, française ou de la Côte-d'Ivoire. L'album est une grande expérimentation issue de plusieurs cultures. Il résulte de la rencontre entre plusieurs mentalités.*» La trame reggae, ska, dub ou jungle du disque — *Nazio Ibitaria Naiz* y va même de drum'n'bass — où l'on reconnaît de forts accents rythmiques, invite à la fête mais n'est pas moins politique. «*Le reggae, une musique de la révolution jamaïcaine, permet une grande solidarité avec beaucoup de groupes.*» Les comparses de studio, issus de Parabellum, de Manu Chao, de Todos Yus Muerto, ne seront pas là ce soir au Métropolis, où Muguruza jouera avec son groupe de tournée, les huit musiciens de Dub Manifest.

Le *sound system* désigne la prise de parole multiple. Des voix basques, françaises, espagnoles et anglaises se retrouvent sur l'album, aussi des langues «*minoritaires*» comme le mapuche, le catalan et aussi «*des anciens peuples aztèques*», le nahual. On le comprend, la question des minorités est centrale dans la musique de Muguruza. «*Mon travail fait référence à ma culture, à mon peuple. Dans un contexte de mondialisation, chaque*



Fermin Muguruza

SOURCE FRANCOFOLIES

pays doit protéger sa culture et ses racines, contre les systèmes uniformes. Ainsi, les échanges pourront peut-être mener à une culture mondiale, mais issue de toutes ces cultures.»

La musique de Muguruza est revendicatrice. Il faut rappeler que la génération de Muguruza, dans la trentaine, n'a jamais connu la paix au pays Basque. «*Pour les Basques, la musique est un moyen de revendication depuis des décennies. Mon album en est un d'échange international, d'ouverture d'esprit, de prise en considération des droits de chacun. Un conflit poli-*

tique doit se régler par une solution politique, mais en ce moment, le gouvernement en place refuse même de voir qu'il y a un problème politique.» Et la musique parle de sa vie: «*nous ne pouvons pas séparer la musique du reste.*»

La musique de scène sera énergique ce soir, plus directe que sur l'album. «*Nous ne ferons pas de la musique en boîte. Ça, c'est pour le studio.*» Avec Sergent Garcia («*Bruno est un ami de longue date, nos cheminement de carrières sont semblables*») et Overbass, au Métropolis, 21h.

M au Spectrum

M majuscule

SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

M au Spectrum jeudi soir? M est fou dans sa tête. M est génial dans sa tête. M a joué de la guitare électrique comme il voulait, y compris comme Jimi Hendrix. M semblait vouer une affection particulière à la pédale wah-wah. M a une drôle de petite voix douce qui monte en falsetto à la manière de Michel Polnareff. M portait un habit de velours bourgogne avec des revers lamés. M n'est pas grand et joue un peu vouté. M est l'initiale de Mathieu et son nom de famille est Chédid comme son père, lequel se prénomme Louis, chanteur lui aussi mais d'un tout autre genre. M a déconné plus souvent qu'autrement entre les chansons. M a dit que sa guitare acoustique est une merde et d'ailleurs, il a pétié une corde.

M a apporté avec lui le singulier décor de ses shows en France, incluant un ampli Marshall transformé en canot pneumatique orange avec un tapis shag dessous. M a un batteur plus fou que lui qui joue avec une batterie à fleurs. M a commencé le spectacle avec *Je dis, aime*, ce qui correspondait idéalement au gigantesque M illuminé qui lui sert de fond de scène mégalo-rigolo. M aime les sucettes (je n'en sais strictement rien, mais j'avais le goût d'écrire ça et ce n'est pas moins absurde que plusieurs moments du show de M, notamment le solo pour kazoo et guitare dans *Festival de comes*, du George Benson intersidéral). M a les cheveux laqués au milieu et en pointes tournées vers l'intérieur comme dans les dessins animés japonais. M déménage vachement quand il décide que ça va chauffer, et ça a chauffé méchamment dans certaines finales (*Le Baptême, J'ai le complexe du Corn Flakes*). M donnait hier le meilleur d'une musique à la fois ultra-moderne et totalement kitsch, où la propension au jerk des «*sixties*» (*Monde virtuel*) n'empêchait aucunement les échantillons des tables tournantes (*Souvenir du futur*). M, par moments, me faisait un peu penser à l'acteur français Jean-Pierre Kalfon. M a déclaré que ses musiciens et lui souffraient du décalage horaire. M a partagé le plancher avec une vingtaine de spectateurs fort mobiles dans la boum disco *A celle qui dure*.

Mais encore? M a été hué quand il a demandé l'heure et annoncé que le show amorcé à 19h se terminerait à 20h30. M n'a pas souri une seule fois, ou alors, j'ai confondu avec un rictus. M a encore prouvé qu'il représente l'avenir de la chanson rock française,



FRANCOFOLIES

M ce qui lui fait une belle jambe. M a été très applaudi. M a fait chanter à la foule le plus étrange sing-along de mémoire de critique dans *Mama Sam*. M est une bête de scène et une drôle de bête. M a triomphé, l'aviez-vous compris? M est la lettre de l'alphabet qui suit L et précède N. Marre à la fin de toutes ces phrases commençant par M. M moi non plus.

Sergent Garcia

Sage cubain

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

La dernière fois qu'on avait vu Bruno Garcia, Nobru à l'époque, il était arrivé en retard, ce qui nous avait permis d'écouter Banlieue Rouge faire un jeu complet. C'était au Spectrum, en des temps immémoriaux, ceux où Ludwig Von 88, dont Nobru était le guitariste, était encore de ce monde.

Hier soir, sur la scène principale des Francos, ça a pourtant bien commencé, avec un raggamuffin bien senti. Puis, pendant de longs moments, on a eu l'impression d'être en pleine soirée brésilienne du Festival de Jazz. Pendant de longues minutes, Garcia s'est fait propre, très propre. Il allait nous faire regretter les guitares portées bien haut. Même *Lleale mi canto* nous apparaissait sur disque (*Un poquito quemá'o*) plus mordante.

Heureusement, pour les trois dernières pièces, la salsa allait être plus piquante. Le son devait s'alourdir, le Cubain devenir un peu plus virulent. L'excellente pièce de résistance, l'inédite *Rigante*, plus lourde, plus gueularde, comme les deux suivantes, allaient racher la mise. Jusque là, le Sergent perdait des galons à nous ménager. Dommage. Ce soir au Métropolis, parions qu'il en ira tout autrement.

Projet Orange

Au retour, quelques mesures nous ont permis de conclure que Projet Orange n'avait réussi qu'à grimper dans le train de l'Empire des futures stars au moment où celui-ci passait. Tout ce qui s'est fait de guitares désinvoltes depuis quelques années s'y retrouve, d'Indochine à Radiohead, duquel le groupe est moins un clone qu'une pâle copie. La voix étudiée pour avoir l'air langoureux n'est qu'un des clichés que colportent ces tristes champions. Désolant.

Festival des Arts
de St-Sauveur

28 juillet au 6 août 2000

Gino Quilico

4 août

En grande finale, première canadienne
de DanceGalaxy, formé des danseurs étoiles
du NY City Ballet, de Bejart et de
l'American Ballet Theatre 5 et 6 août

Spectacles gratuits sur la scène extérieure:
Michel Faubert et le Concordia Jazz Band

Forfaits

Auberge Mont Gabriel 1-800-668-5253
Manoir St-Sauveur 1-800-361-0505
Hôtel l'Estérel 1-888-ESTÉREL

www.artssaintsauveur.com

Patrimoine Canadian
Canadian Heritage
AMERICAN SENSORS
COLETT, MONET, DUMAS
DRELAIS & CARRIER
Canada
S
Sub
TWC
FREE INFORMATION
LE DEVOIR
Informations
réservations
450-227-9935
Admission: 290-1245-1300 (60-1300)

NOS CHOIX

Overbass

On dit Overbass, mais le trio de groupes au grand complet, au Métropolis ce soir, nous branche terriblement. Le dub basque Fermin Muguruza, les Montréalais d'Overbass et le Sergent Garcia risquent tous de faire lever les planches. Soirée de fête en perspective, dit le programme? Sans aucune ombre d'un doute. Avec différentes saveurs, rock, hardcore, ska et bien d'autres, ces groupes font résolument dans les rythmes latins, mais alors là, complètement vigoureux. On se demande bien, par contre, ce que la radio de CKOI fait là-dedans en tant que collaborateur, elle qui en fait si peu pour l'alternatif d'ici, sinon que par la bande (c'est peut-être encore bien, finalement). On n'en dit pas plus. A 21h.

Bernard Lamarque

Dan Bigras
et Laurence Jalbert

C'est l'ultime reprise du plus beau spectacle québécois des dernières années. Le plus inattendu aussi. Créé en tournée à l'automne puis donné au Gesù en janvier, il ne s'agit pas des habituelles rencontres d'un soir des FrancoFolies, ni hommage à Untel ni carte blanche à Machin, mais d'une véritable tranche de vie partagée en toute amitié: Dan Bigras et Laurence Jalbert, deux heures durant, ne quittent jamais la scène, les répertoires et les puissantes voix se mêlant jusqu'à l'osmose. Ce sera aussi, pour peu que l'on prête foi à l'annonce de Bigras, son «*show d'adieu*», c'est-à-dire son retrait indéfini de la scène. Déferlement d'émotion à prévoir, donc, au Spectrum dès 19h.

Sylvain Cormier

LE DEVOIR

LES SPORTS

Canadien de Montréal

« Carbo » est de retour

Téleglobe coupe les vivres à BAR

(PC) — Téleglobe mettra fin à sa commandite de l'équipe de Formule 1 BAR Honda à la fin de la présente saison. Téleglobe était devenue le principal commanditaire secondaire de British American Racing en janvier 1999. Le directeur des communications d'entreprise de Téleglobe, M. Philip van Leeuwen, a indiqué que le marché avait évolué et que Téleglobe avait également beaucoup changé au cours des deux dernières années. « Ça été une bonne expérience, nous avons appris beaucoup de choses, mais maintenant, suite à notre évaluation de nos objectifs commerciaux, nous avons décidé qu'il serait peut-être préférable d'utiliser nos ressources d'une autre manière », a-t-il déclaré en entrevue téléphonique hier. Il a indiqué que la Formule 1 était un véhicule mondial, ce qui était bon, mais qu'il attirait un certain public pendant une saison s'étendant de février à octobre. « Est-ce que nos clients se trouvent dans ces cercles-là? » s'est-il interrogé. En vertu du contrat qui le lie à BAR, Téleglobe ne peut révéler le montant de la commandite ou les termes de l'entente. « Il est toujours triste de perdre un commanditaire, surtout quand il est avec nous depuis le début, mais nous comprenons la décision de Téleglobe, a commenté le directeur général de BAR Honda, Craig Pollock, dans un communiqué émis hier. Plus qu'un commanditaire, Téleglobe s'est révélée un partenaire apprécié. »

Sur pied pour Sydney

Toronto (PC) — La récente blessure de Donovan Bailey est si bénigne que le sprinter canadien a promis d'être prêt à l'occasion des Jeux olympiques de Sydney. « J'ai vaincu plusieurs obstacles dans ma carrière. Celui-ci n'est pas vraiment important », a déclaré l'athlète d'Oakville, Ontario. « Je suis confiant que tout ira bien. » Le champion olympique en titre du 100 mètres a repris l'entraînement seulement deux jours après avoir subi une légère déchirure d'un muscle de la cuisse lors d'une compétition à Stockholm. Bailey ne pourra pas participer à la sélection canadienne qui aura lieu du 10 au 13 août à Victoria. Contrairement aux vedettes de l'athlétisme Maurice Greene et Michael Johnson qui ne pourront pas participer à l'épreuve olympique du 200 mètres après s'être blessés lors de la sélection américaine, Bailey ne perdra pas sa place au sein de l'équipe canadienne. Il peut obtenir une exemption médicale qui lui permettrait de s'envoler vers Sydney même s'il ne participe pas à la sélection canadienne.

Groupama en tête

Québec (AFP) — Le skipper Franck Cammas (Groupama Assurances) a été le premier hier de la Transat à la voile Québec-Saint-Malo à atteindre l'Atlantique, après plus de 800 milles de navigation dans le fleuve et la golfe du Saint-Laurent. L'Atlantique s'ouvrait désormais au leader du classement alors que le reste de la flotte peinait encore à s'extraire des méandres du Saint-Laurent. Bien que rien ne soit gagné d'avance pour Cammas, les éditions précédentes de cette transat ont montré qu'arriver sur l'Atlantique en premier constituait une bonne assurance de victoire.

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Guy Carbonneau, futur directeur général du Canadien? Plusieurs observateurs y croient et ils y croient davantage à la suite du retour de l'ancien capitaine dans l'organisation, mais Réjean Houle ne craint pas de perdre son poste.

« Au contraire », a lancé le directeur général du Tricolore, hier, au cours de la conférence de presse marquant le retour de « Carbo » chez le Tricolore à titre de responsable du développement des jeunes joueurs.

« Je suis plus confortable de côtoyer des hommes de qualité et expérimentés », a continué Houle, fort en verve hier.

« Les quatre personnes qui m'entourent sur la tribune ont le potentiel pour devenir des directeurs généraux », a-t-il avancé en parlant des Alain Vigneault, André Savard, Carbonneau et Martin Madden. « S'ils le deviennent ailleurs ou même ici dans quelques années, ce sera un bel accomplissement pour le Canadien. »

Savard et Madden, qui ont œuvré ensemble chez les Nordiques de Québec, ont été engagés dernièrement comme directeur du personnel hockey et recruteur professionnel et amateur, respectivement.

En attendant, le nouveau groupe de dirigeants veut centrer les efforts sur la relance de l'équipe.

Carbonneau, comme Madden et le recruteur en chef Pierre Dorion, relèvera de Savard, bras droit de Houle.

Il a admis que la décision avait surtout été difficile à prendre sur le plan familial. « Notre aînée, Anne-Marie, commence des études universitaires à Dallas en septembre et notre plus jeune, Kristina (âgée de 12 ans), subira sans doute un choc à son retour au Québec après une absence de six ans. »

Houle a dû contacter au travail l'épouse de Carbo, Line, afin de se faire plus convaincant.

Carbonneau aurait pu demeurer associé aux Stars de Dallas à titre de recruteur professionnel en vue de la prochaine saison. Le directeur général Bob Gainey ne pouvait pas lui garantir de poste en vue de l'an prochain. « Réjean a été plus persuasif au cours des dernières semaines, a-t-il admis. La proposition du Canadien était plus alléchante et je ne pouvais pas la laisser passer. »

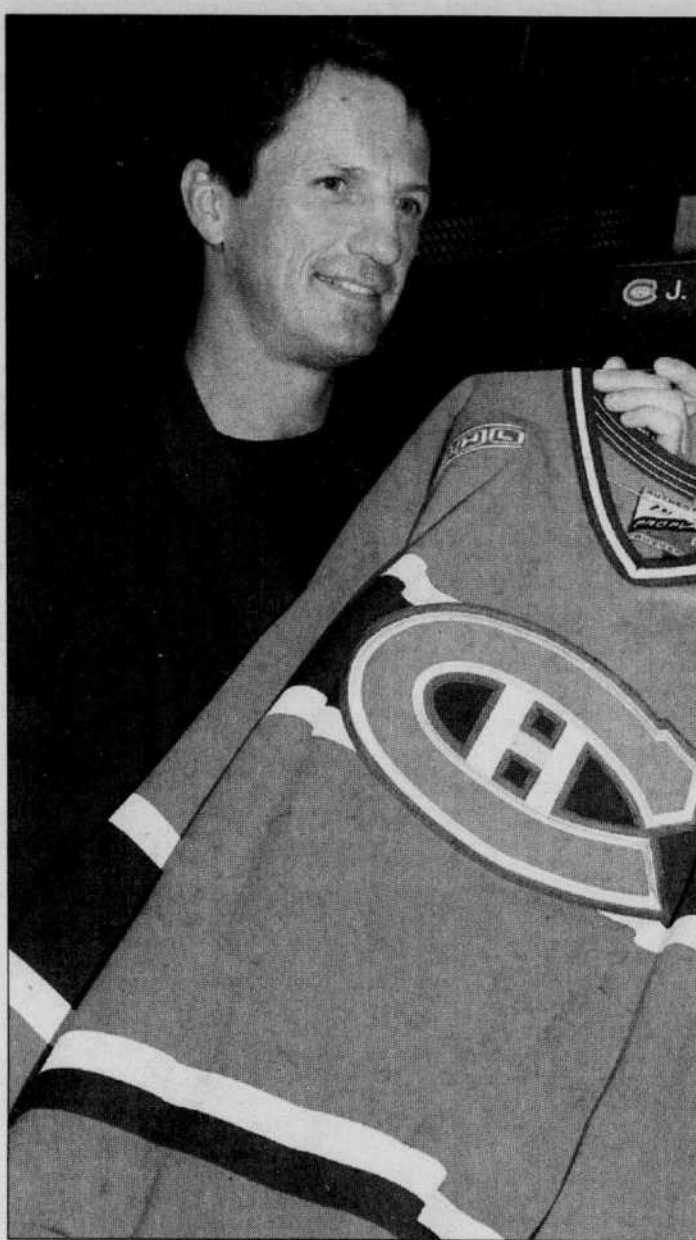
Houle lui a consenti un contrat de « plus d'une saison », refusant d'en dévoiler la durée exacte. « Ça n'a pas d'importance, a renchérit Houle, parce que Carbo est avec nous pour longtemps. »

Carbonneau, âgé de 40 ans, s'est dit ému et enthousiaste d'être de retour dans l'organisation pour laquelle il a porté le flambeau pendant 12 saisons, remportant la coupe Stanley deux fois. « C'est un rêve qui devient réalité. Comme le disent les anciens joueurs: Canadien un jour Canadien toujours. Même après mon départ de Montréal en 1994, j'ai eu à cœur le succès du Canadien. J'ai suivi avec intérêt les activités de l'équipe. »

Il ne sait pas trop à quoi s'attendre, mais il a hâte de relever le défi. « Tout est nouveau pour moi. Je dois discuter avec André et Réjean afin de connaître ma définition de tâches. Je sais que je vais m'occuper des jeunes joueurs, mais est-ce que je vais aller sur la patinoire avec eux à Québec, je n'en ai pas encore parlé avec André. »

Une chose est assurée: l'entraîneur Vigneault fera appel à ses services à l'occasion afin d'enseigner aux vétérans l'art de remporter des mises en jeu, qui était sa spécialité.

Le patineur natif de Sept-Îles a de toute évidence tourné la page sur sa carrière de hockeyeur. « La décision de mettre fin à ma carrière a été facile à prendre. En fait, elle était prise depuis janvier dernier. Après 18 ans, j'en avais assez des longs voyages. J'avais envisagé



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Guy Carbonneau: « C'est un rêve qui devient réalité. »

de prendre une année sabbatique à la suite de ma retraite, mais l'offre du Canadien était trop belle. À partir de maintenant, je ne regarde plus derrière. Je vais droit devant », a-t-il conclu.

Alouettes 62, Roughriders 7

Une formalité

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Le résultat du match de football était tout aussi prévisible que l'a été le combat de lutte présenté à la mi-temps. Les Alouettes ont gagné, Jacques Rougeau également.

Rougeau a dû trimer dur contre le lourdeau King Kong Bondy, mais c'était écrit dans le script.

Les Alouettes, eux, ont eu la tâche on ne peut plus facile face aux Roughriders de la Saskatchewan.

Ils ne voulaient pas les prendre à la légère. Ils auraient peut-être dû. Les 19 461 amateurs au stade Molson auraient assisté à un meilleur spectacle que celui qui a pris fin sur le score de 62-7.

La demie, c'était déjà 41-7. Les Alouettes ont inscrit à leur fiche un cinquième gain en autant de sorties cette saison, mais ces cinq victoires ont été acquises contre des rivaux de deuxième ordre. Seuls les Blue Bombers de Winnipeg les ont chauffés la semaine dernière.

Pour les troupiers de l'entraîneur Charlie Taaffe, la saison prend véritablement son envol la semaine prochaine à Edmonton. Après s'être frottés aux Eskimos, ils se mesureront aux Tiger-Cats à Hamilton et aux Stampede de Calgary à Montréal.

Quant aux Roughriders (0-4-1), ils ont vu leur série d'insuccès s'étirer à 14 matchs, un record d'équipe peu enviable.

Winston October a animé la deuxième demie d'une époustouflante course de 110 verges à la suite d'un retour de tentative de placement ratée des visiteurs. Il a franchi la ligne des buts à reculos afin de rendre hommage à Johnny Rogers, la vedette des Alouettes du début des années 1970. Il a ajouté plus d'une centaine de verges sur des retours de bottés dans un quatrième match de suite, égalant le record de la LCF.

Le porteur de ballon Mike Pringle a réalisé une première en y allant d'une performance de quatre touchés, égalant du coup un record d'équipe établi en 1955.

Internationaux de tennis de Toronto

Lareau se bute à un as

PRESSE CANADIENNE

Toronto — L'Australien Patrick Rafter, 14^e tête de série, s'est assuré de participer aux quarts de finale des Internationaux de tennis de Toronto, hier soir, en s'imposant en deux manches de 6-4 et 6-2 contre le Québécois Sébastien Lareau devant une salle comble de 10 000 spectateurs.

Rafter, qui a rompu le service de son adversaire à trois reprises, met ainsi un terme à la belle séquence de Lareau depuis le début du tournoi torontois. L'athlète de Boucherville avait notamment causé toute une surprise au deuxième tour, mercredi, en ayant raison du Brésilien Gustavo Kuerten, la quatrième tête de série.

Hier, l'incapacité de Lareau à gagner son service lui a coûté cher. Rafter a brisé le service de Lareau au septième jeu du premier set pour prendre une avance de 4 à 3. Lareau a eu trois balles de bris au jeu suivant, mais n'a pu en profiter.

Rafter a entamé la seconde manche en s'imposant contre le

service de son vis-à-vis, puis il a pris une avance de 4-1 à la suite d'une double faute de Lareau. L'Australien a finalement mis un terme au match en enregistrant un as spectaculaire aux dépens de Lareau.

Plus tôt hier, l'Américain Pete Sampras, deuxième tête de série, a facilement accédé aux quarts de finale des Internationaux de tennis du Canada en l'emportant en deux manches de 6-1 et 6-2 face à l'Arménien Sargis Sargsian. « Ce fut agréable de dominer de la sorte, et ce, dès les premiers instants du match », a déclaré Sampras, qui n'a eu besoin que de 32 minutes pour remporter la première manche.

Deux autres têtes de série ont subi la défaite, soit le Suédois Thomas Enqvist (6^e) et l'Espagnol Juan Carlos Ferrero (12^e), ce qui porte à 10 le nombre de têtes de série éliminées depuis le début du tournoi.

De son côté, le Français Jérôme Golmard, qui avait éliminé le favori Andre Agassi lors du premier tour, a causé une autre surprise en ayant raison du Chilien Marcelo Rios en trois manches de 2-6, 7-5, et 7-5.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	66	41	617	—
New York	61	45	575	4 1/2
Floride	53	55	491	13 1/2
Montréal	48	56	482	16 1/2
Philadelphie	46	60	434	19 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
St. Louis	59	48	551	—
Cincinnati	54	53	505	5
Chicago	50	57	467	9
Pittsburgh	46	60	434	12 1/2
Milwaukee	45	63	417	14 1/2
Houston	40	68	370	19 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
San Francisco	58	47	552	—
Arizona	59	48	551	—
Los Angeles	57	50	533	2
Colorado	51	55	481	7 1/2
San Diego	50	58	463	9 1/2

Hier
Floride 4 Houston 3
San Diego 6 Chicago 5
Atlanta en Arizona
Pittsburgh à San Francisco

Aujourd'hui
Floride à Cincinnati, 19h35
Montréal à Houston, 20h05
Atlanta à St. Louis, 20h10
Philadelphie au Colorado, 21h05
N.Y. Mets en Arizona, 22h05
Chicago à San Diego, 22h05
Milwaukee à Los Angeles, 22h10
Pittsburgh à San Francisco, 22h35

Demain
Atlanta à St. Louis, 13h15
Philadelphie au Colorado, 16h05
Pittsburgh à San Francisco, 16h05
Floride à Cincinnati, 19h05
Montréal à Houston, 20h05
N.Y. Mets en Arizona, 22h05
Chicago à San Diego, 22h05
Milwaukee à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
New York	57	45	559	—
Boston	55	49	529	3
Toronto	56	54	509	5
Baltimore	47	59	443	12
Tampa Bay	45	61	425	14

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
Chicago	65	42	607	—
Cleveland	54	51	514	10
Detroit	50	56	472	14 1/2
Kansas City	48	58	453	16 1/2
Minnesota	49	61	445	17 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
Seattle	62	45	579	—
Oakland	60	47	561	2
Anaheim	57	52	523	6
Texas	51	55	481	10 1/2

Hier
Toronto 3 Texas 1
Cleveland 5 Tampa Bay 1
Kansas City à N.Y. Yankees

Aujourd'hui
Minnesota à Detroit, 19h05
Anaheim à Cleveland, 19h05
Texas à Toronto, 19h05
Seattle à N.Y. Yankees, 19h05
Kansas City à Boston, 19h05
Baltimore à Tampa Bay, 19h15
Oakland à Chicago, 20h05

Demain
Kansas City à Boston, 13h15
Anaheim à Cleveland, 16h05
Texas à Toronto, 16h05
Baltimore à Tampa Bay, 16h15
Seattle à N.Y. Yankees, 16h35
Minnesota à Detroit, 17h05
Oakland à Chicago, 19h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est							
	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Montréal	5	0	0	0	219	70	10
Hamilton	3	1	0	1	117	105	7
Toronto	1	3	0	0	63	137	2
Winnipeg	0	4	0	1	140	164	1

Section Ouest							
	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Calgary	3	0	1	0	174	114	7
Edmonton	2	2	0	0	123	134	4
C.-B.	2	2	0	0	78	118	4
Sask.	0	4	1	0	149	220	1

N.B.: Un club qui perd en prolongation obtient un point.

Vendredi 28 juillet
Hamilton 23 Toronto 17
Montréal 33 Winnipeg 31
Calgary 52 Saskatchewan 52 (P)

Hier
Saskatchewan 7 Montréal 62

Aujourd'hui
Edmonton à Hamilton, 19h30
C.B. à Winnipeg, 20h30
Toronto à Calgary, 21h30

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.offres.ledevoir.com
Courriel: avisdev@cam.org

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et soumettre immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

modèle M662; 1 téléviseur de marque Mitsubishi, couleur; 1 mobilier de salon de marque El-Ran en tissu, couleur bleue, à motifs, comprenant: 1 fauteuil bercant, 1 divan 3 places.

Conditions: ARGENT COMPTANT. Longueuil, le 02 août 2000. NORMAND POISSANT, huissier de justice. Grenier, Poissant & Ass., huissiers, 161, (450)466-2626.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-04-023007-009

COUR SUPÉRIEURE
"Chambre de la famille"
MAHJOUBA OUARDI, Demanderesse
IBRAHIM MOHAMED-AHMED, Défendeur

ORDRE est donné à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

AVIS est, par la présente, également donné que 91633 CANADA INC., actionnaire unique de CENTRE RÉCRÉATIF 222 INC. assumera toutes les dettes et obligations de CENTRE RÉCRÉATIF 222 INC. Signé à Montréal, ce 1er jour d'août 2000

MICHEL HÉBERT, président

DEMANDE DE DISSOLUTION (Article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises)

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-253571-008 (Divorces)

SUPERIOR COURT
(Family Division)
PRÉSENT: GREFFIER
ADJOINT
CALLISTUS ROGERS

Demandeur
MADLIN CHAPUT
Défenderesse

ORDRE est donné à Madlin Chaput de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 Notre-Dame est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la Déclaration de Divorce, Affidavit et Exhibits a été remise au greffe à l'intention de Madlin Chaput.

Lieu: Montréal
Date: 2000 juil. 31
MICHEL MARTIN

Prenez avis que l'avis de clôture d'inventaire de Louis Joly décédé le 28 mars 1996 a été publié au RDPRM le 1er août 2000 sous le numéro 00-0216018-0001 et que l'inventaire de la succession Louis Joly peut être consulté à l'adresse suivante: G.M.R.D. a/s M. Michel Bibeau, 910 Sherbrooke ouest, bureau 200, Montréal, Qc, H3A 1G3 (tél.: 514/845-3533).

MICHEL MARTIN

AVIS est par la présente donné que CENTRE RÉCRÉATIF 222 INC., constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social au 216, boul. Lévesque est, en la ville de Laval, province de Québec, H7G 1C6, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

AVIS est, par la présente,

Avis public

Service du greffe USAGE CONDITIONNEL

AVIS public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 23 août 2000 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement à la propriété située au 620, rue Cathcart. (S000545090)

L'autorisation permettrait l'utilisation de l'usage conditionnel «enseigne publicitaire» sur le mur mitoyen ouest de ce bâtiment, conformément au Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1).

Montréal, le 4 août 2000
Le greffier,
M^r Léon Laberge

également donné que 91633 CANADA INC., actionnaire unique de CENTRE RÉCRÉATIF 222 INC. assumera toutes les dettes et obligations de CENTRE RÉCRÉATIF 222 INC. Signé à Montréal, ce 1er jour d'août 2000

MICHEL HÉBERT, président

DEMANDE DE DISSOLUTION (Article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises)

individuelles, des sociétés et des personnes morales) Prenez avis que la compagnie/corporation Vimont Construction Ltée - Vimont Construction Ltd. ayant son siège social au 2981 de Soissons, Montréal, H3S 1W1, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet déposera au registre des entreprises

individuelles, des sociétés et des personnes morales l'avis requis par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

GUY LABERGE

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-086305-005

COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)

PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
IMPERIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
Régistrée
c. 3386996 CANADA INC.
intimée

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Monsieur Jean Déry de comparaître à la Cour du Québec, chambre civile, du district judiciaire de Montréal, situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame à Montréal, en salle 2.12 du Palais de Justice de Montréal, le 27 septembre 2000 à 9 h 30 de l'avant-midi.

Une copie de la Requête en réassignation de bail et en paiement d'arrangements de loyer a été remise au greffe à l'intention de M. Jean Déry.

Lieu: Montréal
Date: 2 août 2000
MICHEL MARTIN
GREFFIER ADJOINT

LE DEVOIR

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Pour faire aimer idéalement le XX^e siècle

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE D'OTTAWA

Pierre Boulez: Anthèmes (pour violon seul); Michel Jarrel: Duo (pour clarinette et violoncelle); Elliott Carter: Con legerza penserosa (pour violon, clarinette et violoncelle); Maurice Ravel: Trio (pour piano, violon et violoncelle). Membres de l'Ensemble InterContemporain: Jeanne-Marie Conquer, violon; Alain Damiens, clarinette; Pierre Strauch, violoncelle; Dimitri Vassilakis, piano. Église St. John the Evangelist, Ottawa, le 3 août.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Depuis sept ans déjà, Ottawa est l'hôte d'un festival de musique de chambre qui propose à ses habitants, à ceux de sa région et aux nombreux touristes qui visitent la capitale. Pas un petit festival: cette année on dénombre pas moins de quatre-vingt-dix concerts offerts de midi à minuit entre le 22 juillet et le 5 août. Quelques-uns dans des parcs, la plupart dans les églises de la ville. Beaucoup de musiciens du coin, et aussi quelques invités, dont certains de marque. Par exemple, ce quatuor de musiciens de l'Ensemble InterContemporain (EIC), ensemble qui loge à l'IRCAM (à Paris) qu'on pouvait entendre hier après-midi après un concert offert le soir précédent, avec un programme différent naturellement.

Le concert s'ouvre avec *Anthèmes*, de Pierre Boulez, le fondateur et directeur artistique de l'EIC. L'œuvre est évanescence, aspirant à l'aigu et exploitant toutes les nuances du trille, depuis son exécution mesurée jusqu'à sa transformation en vibrato plus ou moins large, plus ou moins serré qui s'abîme dans la note tenue. Admirable interprétation de Jeanne-Marie Conquer; justesse, solidité et grâce du geste — musical comme physique — elle permet à la pièce de parler de toute sa poésie.

Suivait le clou du concert: *Duo*, de Michel Jarrel. La clarinette joue deux ou trois notes à la fois, le violoncelle aussi. Qui joue quoi? C'est un duo d'amour entre amants passionnés qui se fait discrètement devant le public, sans voyeurisme ni épanchements effervescents. On se demande qui embrasse qui; les instruments s'imitent, jouent à l'unisson, se rejoignent sur un note ou en déparient avec une fantaisie et une science si bien contrôlées que la fascination fait subrepticement place à la joie. Entendre cette musique, surtout faite ainsi, avec une aisance et une liberté aussi exemplaire qu'unique, cela apporte la plus grande des satisfactions: celle de savoir qu'il est toujours possible, même dans un répertoire qui peut sembler rébarbatif à certaines oreilles, d'être ému tout en se sentant intelligent.

Le trio de Carter qui terminait la première partie n'est pas la plus réussie de ses compositions. C'est là que les membres de l'EIC montrent toutes leurs forces: ils font passer l'énergie, s'engagent à fond et partagent avec les auditeurs le plaisir du faire essentiel à l'interprète convaincu, donc convaincant.

Après l'entracte, le *Trio* de Ravel a séduit la foule. On a déjà entendu des interprétations plus sentimentales. Soit. La force des musiciens réunis sur scène est de prendre cette œuvre par l'autre bout de la lorgnette. C'est-à-dire non pas comme l'aboutissement d'une tradition du XIX^e siècle, bien plus comme le germe de toute une manière de penser la musique aujourd'hui, comme dans un rétroviseur.

Alors, tous les accents tombent pile en place. Le mystère des sonorités (la Passacaille), la précision horlogère des rythmes, l'équilibre et les couleurs sont époustouflants. Malgré les petits problèmes instrumentaux occasionnés par la chaleur humide de l'église qui fait un peu souffrir le violoncelliste, les instrumentistes eux, sont dans un autre univers et se font presque médiums de l'énergie de Ravel, de son imagination et de sa sensualité réservée.

Cette manière à la fois française et moderne de revoir l'œuvre lui apporte beaucoup. Quoi au juste? D'abord, de la remettre au goût du jour en en montrant son actualité; ensuite, de la faire parler autrement que sur des critères préétablis, lui redonnant une virginité princière. Ravel, compositeur-bouée à ceux qui détestent le modernisme, révèle la splendeur de sa face moderne.

Un mot du pianiste, Dimitri Vassilakis: quel chic! Il mène cela avec un style aussi sûr qu'affirmatif. Sans jamais dominer, il prend sa place, met la table pour ses collègues et dialogue avec eux avec une aisance aussi grande que sa maîtrise de l'instrument (ici, un magnifique Steinway). Il a du plaisir, comme ses collègues, et l'offre généreusement, sans retenue, mais sans ostentation. Le public a croulé et ovationné.

Ce concert faisait partie de la série «Adieux au XX^e siècle» organisée par le Festival en son sein. Il fait la preuve de la grandeur du siècle, de la qualité des œuvres qu'on y a écrites et de celle des musiciens qui les jouent. Cette visite stimulante hausse irrémédiablement la barre des exigences qu'on doit fixer aux interprètes, de ce à quoi on doit s'attendre de la part des créateurs. Le XX^e siècle est

EN BREF

Marche de solidarité pour l'Iraq

(Le Devoir) — Pour souligner les dix ans des sanctions des Nations unies contre l'Iraq, le groupe Objection de conscience organise demain une marche de solidarité et de protestation, laquelle débutera au parc Jeanne-Mance à 20h30, pour se diriger vers le théâtre de Quat'Sous, où se tiendra, dès 22h, une veillée de musique, de poésie, de chansons et de discours. Seront présents, entre autres, Caroline Harvey, Wajdi Mouawad, Khaled Naim et Karen Young.

LES 12^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

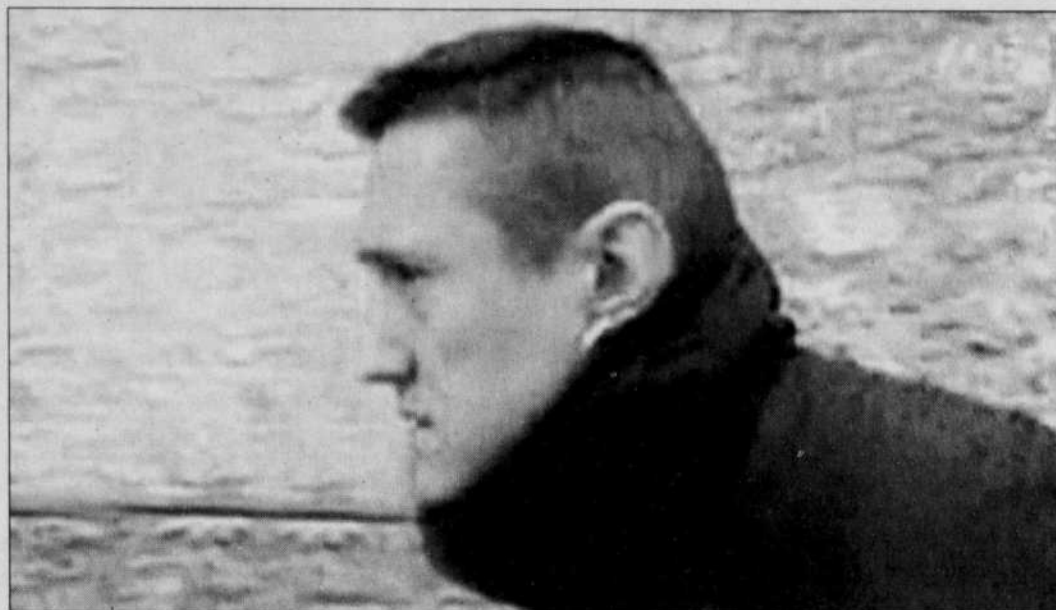
Virée basque

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Malgré plusieurs influences musicales, une constance reggae et ska revient dans tous les groupes de Fermin Muguruza, que ce soit Negu Gorriak ou Kortatu, que les amateurs de ska et de punk connaissent, nous a rappelé hier le principal intéressé, lors d'une entrevue inespérée. Le groupe a été retenu trois heures au douanes hier en raison de permis de travail mal envoyés. C'est un Muguruza au français bien fatigué qui nous a donné une entrevue en espagnol, grâce au bons soins de traduction de Chantal, des Fous. La donne du dernier album, *Brigadistak sound system*, ne change pas.

Les textes de Muguruza sont engagés, sa musique aussi. «L'album est la synthèse de mes rencontres avec plusieurs musiciens d'autres groupes, de nationalité basque, italienne, française ou de la Côte d'Ivoire. L'album est une grande expérimentation issue de plusieurs cultures. Il résulte de la rencontre entre plusieurs mentalités.» La trame reggae, ska, dub ou jungle du disque — *Nazio Ibitaria Naiz* y va même de drum'n'bass — où l'on reconnaît de forts accents rythmiques, invite à la fête mais n'est pas moins politique. «Le reggae, une musique de la révolution jamaïcaine, permet une grande solidarité avec beaucoup de groupes.» Les comparses de studio, issus de Parabellum, de Manu Chao, de Todos Yus Muerto, ne seront pas là ce soir au Métropolis, où Muguruza jouera avec son groupe de tournée, les huit musiciens de Dub Manifest.

Le *sound system* désigne la prise de parole multiple. Des voix basques, françaises, espagnoles et anglaises se retrouvent sur l'album, aussi des langues «minoritaires» comme le mapuche, le catalan et aussi «des anciens peuples aztèques», le nahual. On le comprend, la question des minorités est centrale dans la musique de Muguruza. «Mon travail fait référence à ma culture, à mon peuple. Dans un contexte de mondialisation, chaque



Fermin Muguruza

SOURCE FRANCOFOLIES

peys doit protéger sa culture et ses racines, contre les systèmes uniformes. Ainsi, les échanges pourront peut-être mener à une culture mondiale, mais issue de toutes ces cultures.»

La musique de Muguruza est revendicatrice. Il faut rappeler que la génération de Muguruza, dans la trentaine, n'a jamais connu la paix au pays Basque. «Pour les Basques, la musique est un moyen de revendication depuis des décennies. Mon album en est un d'échange international, d'ouverture d'esprit, de prise en considération des droits de chacun. Un conflit poli-

tique doit se régler par une solution politique, mais en ce moment, le gouvernement en place refuse même de voir qu'il y a un problème politique.» Et la musique parle de sa vie: «nous ne pouvons pas séparer la musique du reste.»

La musique de scène sera énergique ce soir, plus directe que sur l'album. «Nous ne ferons pas de la musique en boîte. Ça, c'est pour le studio.» Avec Sergent Garcia («Bruno est un ami de longue date, nos cheminement de carrières sont semblables») et Overbass, au Métropolis, 21h.

M au Spectrum

M majuscule

SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

M au Spectrum jeudi soir? M est fou dans sa tête. M est génial dans sa tête. M a joué de la guitare électrique comme il voulait, y compris comme Jimi Hendrix. M semblait vouer une affection particulière à la pédale wah-wah. M a une drôle de petite voix douce qui monte en falsetto à la manière de Michel Polnareff. M portait un habit de velours bourgogne avec des revers lamés. M n'est pas grand et joue un peu voûté. M est l'initiale de Mathieu et son nom de famille est Chédid comme son père, lequel se prénomme Louis, chanteur lui aussi mais d'un tout autre genre. M a déconné plus souvent qu'autrement entre les chansons. M a dit que sa guitare acoustique est une merde et d'ailleurs, il a pétié une corde.

M a apporté avec lui le singulier décor de ses shows en France, incluant un ampli Marshall transformé en canot pneumatique orange avec un tapis shag dessous. M a un batteur plus fou que lui qui joue avec une batterie à fleurs. M a commencé le spectacle avec *Je dis, aime*, ce qui correspondait idéalement au gigantesque M illuminé qui lui sert de fond de scène mégalo-rigolo. M aime les sucettes (je n'en sais strictement rien, mais j'avais le goût d'écrire ça et ce n'est pas moins absurde que plusieurs moments du show de M, notamment le solo pour kazoo et guitare dans *Festival de connes*, du George Benson intersidéral). M a les cheveux laqués au milieu et en pointes tournées vers l'intérieur comme dans les dessins animés japonais. M déménage vachement quand il décide que ça va chauffer, et ça a chauffé méchamment dans certaines finales (*Le Baptême, J'ai le complexe du Corn Flakes*). M donnait hier le meilleur d'une musique à la fois ultra-moderne et totalement kitsch, où la propension au jerk des «sixties» (*Monde virtuel*) n'empêchait aucunement les échantillons des tables tournantes (*Souvenir du futur*). M, par moments, me faisait un peu penser à l'acteur français Jean-Pierre Kalfon. M a déclaré que ses musiciens et lui souffraient du décalage horaire. M a partagé le plancher avec une vingtaine de spectateurs fort mobiles dans la boum disco *A celle qui dure*.

Mais encore? M a été hué quand il a demandé l'heure et annoncé que le show amorcé à 19h se terminerait à 20h30. M n'a pas souri une seule fois, ou alors, j'ai confondu avec un rictus. M a encore prouvé qu'il représente l'avenir de la chanson rock française,



FRANCOFOLIES

ce qui lui fait une belle jambe. M a été très applaudi. M a fait chanter à la foule le plus étrange sing-along de mémoire de critique dans *Mama Sam*. M est une bête de scène et une drôle de bête. M a triomphé, l'avez-vous compris? M est la lettre de l'alphabet qui suit L et précède N. Marre à la fin de toutes ces phrases commençant par M. M moi non plus.

Sergent Garcia

Sage cubain

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

La dernière fois qu'on avait vu Bruno Garcia, Nobru à l'époque, il était arrivé en retard, ce qui nous avait permis d'écouter Banlieue Rouge faire un jeu complet. C'était au Spectrum, en des temps immémoriaux, ceux où Ludwig Von 88, dont Nobru était le guitariste, était encore de ce monde.

Hier soir, sur la scène principale des Francos, ça a pourtant bien commencé, avec un raggamuffin bien senti. Puis, pendant de longs moments, on a eu l'impression d'être en pleine soirée brésilienne du Festival de Jazz. Pendant de longues minutes, Garcia s'est fait propre, très propre. Il allait nous faire regretter les guitares portées bien haut. Même *Lleale mi canto* nous apparaissait sur disque (*Un poquito quema'o*) plus mordante.

Heureusement, pour les trois dernières pièces, la salsa allait être plus piquante. Le son devait s'alourdir, le Cubain devenir un peu plus virulent. L'excellente pièce de résistance, l'inédite *Rigante*, plus lourde, plus gueularde, comme les deux suivantes, allaient racher la mise. Jusque là, le Sergent perdait des galons à nous ménager. Dommage. Ce soir au Métropolis, parions qu'il en ira tout autrement.

Projet Orange

Au retour, quelques mesures nous ont permis de conclure que Projet Orange n'avait réussi qu'à grimper dans le train de l'Empire des futures stars au moment où celui-ci passait. Tout ce qui s'est fait de guitares désinvoltes depuis quelques années s'y retrouve, d'Indochine à Radiohead, duquel le groupe est moins un clone qu'une pâle copie. La voix étudiée pour avoir l'air langoureux n'est qu'un des clichés que colportent ces tristes champions. Désolant.

Festival des Arts de St-Sauveur

28 juillet au 6 août 2000

Gino Quilico

4 août

En grande finale, première canadienne de DanceGalaxy, formé des danseurs étoiles du NY City Ballet, de Bejart et de l'American Ballet Theatre 5 et 6 août

Spectacles gratuits sur la scène extérieure: Michel Faubert et le Concordia Jazz Band

Forfaits

Auberge Mont Gabriel 1-800-668-5253
Manoir St-Sauveur 1-800-361-0505
Hôtel l'Estérel 1-888-ESTÉREL

www.artssaintsauveur.com

Patrimoine Canadian Heritage
AMERICAN SENSORS
Canada
LE DEVOIR
Informations: 450-227-9935
reservations: Admission: 290-1245 / 1-800-361-0505

NOS CHOIX

Overbass

On dit Overbass, mais le trio de groupes au grand complet, au Métropolis ce soir, nous branche terriblement. Le dubnabasque Fermin Muguruza, les Montréalais d'Overbass et le Sergent Garcia risquent tous de faire lever les planches. Soirée de fête en perspective, dit le programme? Sans aucune ombre d'un doute. Avec différentes saveurs, rock, hardcore, ska et bien d'autres, ces groupes font résolument dans les rythmes latins, mais alors là, complètement vigoureux. On se demande bien, par contre, ce que la radio de CKOI fait là-dedans en tant que collaborateur, elle qui en fait si peu pour l'alternatif d'ici, sinon que par la bande (c'est peut-être encore bien, finalement). On n'en dit pas plus. À 21h.

Bernard Lamarque

Dan Bigras et Laurence Jalbert

C'est l'ultime reprise du plus beau spectacle québécois des dernières années. Le plus inattendu aussi. Créé en tournée à l'automne puis donné au Gesù en janvier, il ne s'agit pas des habituelles rencontres d'un soir des FrancoFolies, ni hommage à Untel ni carte blanche à Machin, mais d'une véritable tranche de vie partagée en toute amitié: Dan Bigras et Laurence Jalbert, deux heures durant, ne quittent jamais la scène, les répertoires et les puissantes voix se mêlant jusqu'à l'osmose. Ce sera aussi, pour peu que l'on prête foi à l'annonce de Bigras, son «show d'adieu», c'est-à-dire son retrait indéfini de la scène. Déferlement d'émotion à prévoir, donc, au Spectrum dès 19h.

Sylvain Cormier